

CADRE

ARTS ET SPECTACLES

Consultez également
TELE MAGAZINE
votre horaire complet!

Troisième vie pour le TVQ

◆ Le Théâtre du Vieux Québec refait surface. Le retour de la compagnie s'effectue en "grande vitesse", avec deux productions qui vont prendre l'affiche simultanément dans deux salles différentes, à Québec, mardi prochain.

par Martine R. CORRIVAULT

D'abord, au Théâtre du Petit Champlain pour dix soirées seulement, le retour des personnages de "Septième ciel", la comédie romantique de François Beaulieu que l'on a pu voir à Québec au café Rimbaud à l'automne 1977. Diane Jules et Jean-Pierre Matte interprétaient alors le texte sous la direction de Mathieu Gaumont qui sera à nouveau aux commandes avec cette fois Marie-Thérèse Fortin dans le rôle de la jeune femme qui cherche l'amour et Jean Casault dans celui du professeur un peu blasé pour qui une relation avec une femme ne peut être qu'épidermique.

En même temps, mais dans la nouvelle salle de l'Implanthéâtre au 2 rue Crémazie (coin Crémazie et Salaberry, dans les locaux de l'ancienne Synagogue), une autre équipe dirigée celle-ci par l'auteur Marie Laberge, reprend un texte récent de la jeune femme de théâtre, "L'homme gris". Créée l'automne dernier à Montréal à la salle Fred-Barry, la pièce met en présence Marie Michaud et Marc Legault dans les rôles d'un père et de sa fille dont les relations sont particulièrement difficiles.

Le Théâtre du Vieux Québec entreprend une troisième "carrrière" avec le regroupement des compagnies qui s'installent à l'Implanthéâtre.

Un peu d'histoire

Structure de production fondée par Jean Guy en 1968, le TVQ, après un temps d'arrêt, allait devenir, au milieu des années 1970, un chef de file du jeune théâtre québécois. Novateur sur les plans de la forme et du style, son "Club Frank Eros Robidoux" fit rapidement la conquête du grand public. L'équipe où l'on retrouvait autour de Jean Guy, une demi-douzaine de jeunes artistes dont les Marie-Hélène Gagnon, Normand Chouinard, Rémy Girard, constatait alors que les salles conventionnelles ne pouvaient servir adéquatement tous les genres de théâtre.

Ayant déniché au 30 Saint-Stanislas un sous-sol qui avait déjà été un restaurant, le TVQ s'y installa mais apprit au fil des ans que les coûts d'opération d'un lieu de spectacle sont très élevés et que, même avec des

succès populaires comme "La foire", on a du mal à faire ses frais si l'on se contraint à maintenir abordable le prix des billets, dans une salle dont le nombre de places est limité. Au début des années 80, les conditions économiques devenaient insupportables et tous les efforts de réorientation se heurtaient toujours au même problème.

Du côté des Affaires culturelles on n'était pas prêt, après l'aventure catastrophique de la Comédie Nationale de Montréal, à s'engager aveuglément dans de nouveaux investissements immobiliers. Le Conseil régional de la culture ayant coupé les vivres provinciales au TVQ, l'heure des grandes décisions s'imposa. "Si on ne ferme pas ici, nous n'aurons jamais autre chose" avait alors reconnu la directrice artistique Marie-Hélène Gagnon.

Sans pour autant abandonner le combat, le TVQ quittait donc le 30 Saint-Stanislas et retrouvait le statut de compagnie "sans feu ni lieu".

"On est allé jouer ailleurs" se rappelle Denis Denoncourt en évoquant l'aventure de "Violettes" au Centre antonien, "mais on a appris que l'on s'épuise inutilement en investissant énergies et argent pour faire connaître de nouveaux lieux à la veille d'une production. Le public ne nous a pas suivis."

Aussi, quand une première enquête effectuée par le Conseil de la culture constata qu'il manquait à Québec deux salles et demie et que le seul moyen d'obtenir quelque chose serait pour les compagnies de s'unir, le TVQ fut-il de la partie. Avec le Gros Mécano, le théâtre de la Commune à Marie et le Repère, le groupe Implanthéâtre fut fondé pour trouver un local polyvalent pouvant être mis à la disposition des groupes.

Après bien des retards attribuables à de longues négociations avec les propriétaires du lieu déniché puis, à son aménagement en lieu théâtral, la salle Implanthéâtre ouvre enfin ses portes et le TVQ l'étrénera à compter de mardi le 26 mars prochain, avec "L'homme gris" la pièce de Marie Laberge.

Autres informations en page 3



Une scène du film "Le bal".

Pendant qu'il neige sur Rome Scola parle du "Bal" à Québec

◆ "Parmi tous mes films, j'ai une tendresse particulière pour "Le bal". Je crois avoir réussi une comédie vraiment universelle qui puisse toucher tous les publics..."

par Louis-Guy LEMIEUX

"Récemment, à Stockholm, où je me trouvais, le public suédois a réagi au film exactement comme je le souhaite: après beaucoup de rires, il flottait, à la fin, dans la salle, une sorte d'émotion... La même réaction qu'en France, en Italie, aux Etats-Unis, à Montréal et maintenant, je l'espère, à Québec..."

"Si le film raconte 30 ans de l'Histoire contemporaine en France, à travers la danse populaire, cette Histoire appartient à tout le monde, et les sentiments humains qui y sont illustrés sont universels. La comédie humaine n'a pas de frontières..."

Le cinéaste italien Ettore Scola accordait, dimanche, au SOLEIL, une interview téléphonique exclusive directement de sa maison de Rome. Il s'agissait de souligner la sortie à Québec, un peu tard mais tout de même, du film "Le bal", une comédie superbe qui devrait passer à l'histoire du cinéma.

Un cinéaste prolifique

Ettore Scola est considéré par plusieurs cinéastes et auteurs européens de films les plus intéressants et intelligents de sa gé-

nération. "Le bal" est son 18e film en tant que metteur en scène. Avant, il avait écrit plus de 50 scénarios dont la plupart donnèrent des films signés par plusieurs des meilleurs réalisateurs italiens dont Risi, Lizzani, Piertrangi, Zampa, Petri, Corbucci, etc.

Ettore Scola est né le 10 mai 1931, à Trevico, province d'Avellino, au sud de Naples. Après un diplôme en droit à l'université de jurisprudence de Rome, il fait du journalisme et collabore à des revues humoristiques telles que le célèbre "Marco Aurelio", un hebdomadaire satirique où l'on retrouve également les signatures de Fellini, Ruggero Maccari, Age et Scarpelli. Plus tard, Scola a été candidat, en 1979, aux élections parlementaires européennes de Strasbourg; il fait partie du comité directeur de la Biennale de Venise.

L'idée de Jack Lang

Quand on demande à Scola d'où lui est venue l'idée de tourner "Le bal", il répond dans un français impeccable, matiné d'accent du Sud et fleuri d'humour romain: "C'est moi, c'est Jack Lang!"

"Le ministre de la Culture en France, explique-t-il, avait vu le spectacle du même nom créé et monté par la troupe du "Théâtre du Campagnol" en février 1981. Je l'ai rencontré à Paris dans un cocktail et il m'a pris dans un coin et m'a dit: Ettore, tu devrais voir ce spectacle et en faire un film..."

C'est toi qui dois faire ce film... J'ai vu la pièce et, tout de suite, j'ai été séduit..."

"Pourquoi? Peut-être parce que mes films, de "Nous nous sommes tant aimés" à "La terrasse", sont plus "théâtre" que "cinéma", mais surtout parce que, dans "Le bal", j'ai trouvé les trois thèmes qui me hantent..."

"Le temps, d'abord, poursuit-il, le temps qui passe avec ses ruines, ses infarctus, ses espoirs évanouissants... Ensuite, la solitude... Mon cinéma se penche avec beaucoup plus d'attention et de tendresse sur les gens seuls que sur les bons vivants... Enfin, l'Histoire, non pas l'Histoire officielle que j'ai illustrée dans des films comme "Une journée particulière" et "La nuit de Varennes", mais l'histoire individuelle qui nourrit l'Histoire officielle. Celle qui vit à petits gestes de petites gens. "Le bal", c'est ça."

Aucun dialogue

Pourquoi avoir choisi de ne mettre aucun dialogue et de privilégier la danse, la musique populaire et les gestes?

"Parce que, explique clairement Ettore, le bal, c'est la solitude des gens qui n'ont pas besoin de paroles. Parce que le cinéma peut tout dire en images, dans le jeu physique des acteurs. Mais, attention! ce n'est pas du mime. C'est la vie vraie, vécue par des gens vrais, à différentes époques, et traduit dans une salle de danse

habitée, chaque samedi après-midi, par des gens issus de toutes les classes sociales. Ils cherchent à communiquer. Ils cherchent l'amour. La danse leur permet de parler avec leur corps. Je tiens à préciser que je ne méprise pas ce que je tourne en dérision."

Macaroni

Au moment de l'entrevue, Ettore Scola était plongé complètement dans le montage de son 19e long métrage qui portera le titre évocateur de "Macaroni" mettant en vedette Marcello Mastroianni et Jack Lemmon.

"Je sais, dit-il, que en Amérique du Nord, on appelle les Italiens immigrés des "macaroni". Mon nouveau film raconte l'amitié entre un soldat américain et un Italien à l'époque de la libération de Naples par les Américains. Ils se revoient 40 ans plus tard et il y a beaucoup de choses de changées. Est-ce que leur amitié peut perdurer?"

Il neige sur Rome

Et Ettore Scola m'annonce qu'il neige à Rome, ce qui est exceptionnel en mars. Il s'inquiète de savoir ce que les Québécois pensent de la visite du président Reagan... Et il conclut: "Pouvez-vous me faire savoir comment les gens de Québec auront accueilli le film "Le bal"? C'est important pour moi!"

Critique du film en page 4

EN NOMINATION POUR
11 PRIX DE L'ACADÉMIE

- DONT -

MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE — PEGGY ASHCROFT
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
MEILLEUR DIRECTEUR

DAVID LEAN, LE DIRECTEUR DE
"DOCTEUR ZHIVAGO", "LAURENCE
D'ARABIE" ET "LE PONT DE LA RIVIERE
KWAI", VOUS INVITE À UN PASSAGE.



A PASSAGE TO INDIA

COLUMBIA PICTURES PRESENTS
A JOHN BRABOURNE AND RICHARD GOODWIN PRODUCTION
IN ASSOCIATION WITH JOHN HEYMAN AND EDWARD SANDS
AND HOME BOX OFFICE, INC.
A DAVID LEAN FILM
"A PASSAGE TO INDIA"
BY E.M. FORSTER
WITH PEGGY ASHCROFT, JUDY DAVIS, JAMES FOX,
ALEC GUINNESS, NIGEL HAVERS AND VICTOR BANERJEE
MUSIC BY MAURICE JARRE
EDITED BY DAVID LEAN
DIRECTED BY DAVID LEAN

2e SEM

Sam. et dim.: 13h30,
16h45,
20h15

CANARDIÈRE
LES GALERIES CANARDIÈRE 061-8575

Horaire sem.:
20h15

EN NOMINATION POUR
11 PRIX DE L'ACADÉMIE
- DONT -
MEILLEUR FILM

POUR TOUS

LA VIE DE MOZART
L'HOMME LA MUSIQUE LA FOLIE
LE MEURTRE LE FILM
AMADEUS
EN VERSION FRANÇAISE



LA VIE DE MOZART
L'HOMME LA MUSIQUE LA FOLIE
LE MEURTRE LE FILM
AMADEUS
EN VERSION FRANÇAISE

Samedi seulement: 13h, 16h,
19h, 21h45; dim. au ven.
inclus.: 14h15, 17h15, 20h15

LE DAUPHIN
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

RENE MALO PRESENTE

LES RIPOUX

**GRAND GAGNANT
DES CÉSARS**

MEILLEUR FILM
MEILLEUR RÉALISATEUR: CLAUDE ZIDI
MEILLEUR MONTAGE



CLAUDE ZIDI

PHILIPPE NOIRET et THIERRY LHERMITTE
RÉGIE GRACE DE CAPITANI... JULIEN GUIOMAR

9e SEM.

FRONTENAC 1
DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

13h15, 15h20,
17h20, 19h25,
21h30

OPÉRA

"Dialogues des Carmélites"

Première production à la scène québécoise

◆ Ce n'est pas sans une pointe de fierté que l'Atelier d'opéra de l'École de musique de l'université Laval devient le premier groupe de chanteurs à monter pour la scène, au Québec et vraisemblablement au Canada, les "Dialogues des Carmélites" de Poulenc.

Jusqu'ici l'oeuvre, qui sera présentée les 30 et 31 mars et les 2 et 3 avril au Théâtre de la cité universitaire, n'a été donnée qu'à la télévision de Radio-Canada voilà plusieurs années. Aucune de nos principales compagnies d'opéra — Montréal, Toronto, Vancouver, et les autres — ne s'est encore aventurée à inscrire les "Dialogues" à son répertoire.

Comme pour "La flûte enchantée" et "Les noces de Figaro" de Mozart et, l'an dernier, "Le couronnement de Poppée" de Monteverdi, Marc Bégin signera la mise en scène de cette production dont la direction musicale a été confiée à Michel Ducharme et qu'Eric Pacci accompagnera au piano.

A l'instar également de ces réalisations antérieures, l'opéra de Poulenc a été choisi en fonction des possibilités des élèves

des classes de chant de l'École de musique; et tout en tenant compte de la valeur intrinsèque de la partition et du matériel pédagogique qui s'y rattache. Cette production s'inscrit comme les précédentes dans le cadre d'un exercice public.

Les "Dialogues des Carmélites" comportent de nom-

breux rôles, surtout féminins; ce qui correspond également aux ressources des classes de chant

Nouvelle équipe

La distribution réunit une nouvelle équipe de chanteurs. "Le

Textes de Marc SAMSON

de Laval où les voix de femmes dominent en nombre les voix d'hommes.

couronnement de Poppée" achevait, au printemps, un parcours de trois ans mené par un groupe

d'élèves dont plusieurs poursuivent maintenant leurs études à l'extérieur.

C'est ainsi qu'on pourra voir et entendre deux "nouvelles" voix, Jacqueline Langlais et Catherine Sévigny, dans les rôles de premier plan de Blanche de la Force et de Madame de Croissy, la prieure. Lyne Fortin chantera pour sa part Madame Lidoine, la nouvelle prieure.

"Une distribution jeune", commente Marc Bégin, très content et très fier, en mettant cet opéra en scène, de réaliser un rêve qu'il caressait depuis déjà longtemps. "une distribution pour qui j'ai eu beaucoup d'exigences sur le plan de la diction, vu la beauté et l'importance du texte".

Marc Bégin insiste sur le caractère spirituel de l'ouvrage. "Ce serait une erreur d'y voir un opéra historique. Le fait que l'action se passe durant la Révolution française paraît presque accidentel. L'intolérance a existé à toutes les époques. Les "Dialogues" demeurent avant tout une réflexion profonde sur la mort, la peur, l'angoisse."

Un sommet

Toujours de l'avis du jeune metteur en scène, cet opéra est un sommet dans la production de Poulenc. Il ajoute que ses plus belles réalisations se situent dans le domaine de la musique religieuse: son "Gloria", ses "Litanyes à la Vierge noire de Rocamadour", et autres.

Comment expliquer que tant de chanteurs célèbres, par tradition réfractaires aux oeuvres contemporaines, aient accepté de participer, dans diverses villes du monde, à la première des "Dialogues des Carmélites"? Marc Bégin répond: "Poulenc était un grand maître de la voix. Il disait d'ailleurs que si son nom devait passer à la postérité ce serait grâce à ses compositions vocales."

"Grand connaisseur de la voix (Poulenc travaillait souvent avec les chanteurs, notamment Pierre Bernac et Denis Duval ses interprètes de prédilection, le premier pour la mélodie, la seconde pour l'opéra), il savait très bien écrire pour elle; sans en abuser, dans un style et à même une ligne mélodique qui ne rebutaient pas les interprètes."



Une scène des "Dialogues des Carmélites" lors d'une reprise de l'oeuvre de Poulenc à l'Opéra comique de Paris en 1964.

La carrière internationale de l'opéra de Poulenc

◆ Mis à part certains ouvrages de Benjamin Britten, notamment "Peter Grimes", les "Dialogues des Carmélites" de Francis Poulenc est l'un des très rares opéras écrits en cette seconde moitié du XXe siècle qui soit demeuré au répertoire.

A l'incitation des éditeurs italiens Ricordi, qui lui avaient originalement commandé un ballet, Poulenc se mit à la rédaction de l'oeuvre en août 1953. Il devait y peiner pendant près de trois ans.

Non seulement dut-il adapter son tempérament plutôt porté vers l'humour et la fantaisie, un peu mondain sur les bords et parfois assez superficiel, à un sujet sévère et grave — la mort sur l'échafaud d'un groupe de Carmélites durant la Révolution

française — mais la maladie vint entraver le processus de composition. La partition fut finalement achevée en juin 1956.

La Scala de Milan qui s'en était assurée la création donna, le 26 janvier 1957, la première des "Dialogues des Carmélites", opéra en trois actes et douze tableaux, basé sur la pièce de Georges Bernanos du même titre (elle-même adaptée d'une nouvelle de Gertrude von Le Fort) et sur le scénario du film portant aussi ce titre, du père Bruckberger et de Philippe Agostini.

L'oeuvre fut chantée en italien — comme le souhaitait son auteur, qui favorisait la langue vernaculaire de chaque pays où son opéra prendrait l'affiche — et s'imposa immédiatement par sa

justesse d'expression musicale et sa force dramatique.

Milan, Paris, Vienne...

Peu de temps plus tard, l'Opéra de Paris créait les "Dialogues" dans leur langue originale, sous la direction d'André Cluytens, avec une distribution réunissant Régine Crespin, Rita Gorr, Denise Duval (chanteuse préférée de Poulenc pour laquelle il allait écrire "La voix humaine" d'après Cocteau). Le disque nous a laissé un témoignage de ces représentations, avec cette fois Pierre Dervaux au pupitre.

Toujours en 1957, l'ouvrage est présenté à Cologne et à San Francisco. Dans cette dernière ville, distribution prestigieuse

aussi: Leontyne Price, Dorothy Kirsteen, Blanche Thebom chantent cette fois en anglais sous la direction d'Eric Leinsdorf.

L'année suivante ce sera au tour du Covent Garden de Londres de mettre à l'affiche l'opéra de Poulenc avec, entre autres interprètes, Joan Sutherland; Rafael Kubelik assurait en cette occasion la direction musicale.

Au tour de Vienne en 1959. Distribution impressionnante également avec Irmgard Seefried, Hilde Zadek, Christine Goltz et Anneliese Rothenberger.

Le Metropolitan attendra toutefois jusqu'en 1977 pour se décider à monter ce Poulenc. L'opéra, présenté dans une production très dépouillée de John

Dexter et qui demeure l'une des moins coûteuses du Met depuis bien des années, connaît un étonnant succès. Là aussi on le chante en anglais; Shirley Verrett reprenant le rôle de Madame Lidoine, la nouvelle prieure, où elle succède à Price et Crespin. Cette dernière incarne cette fois Madame de Croissy, la première prieure, et remporte un véritable triomphe personnel grâce à son interprétation bouleversante de la scène où la vieille religieuse se révolte contre la mort.

... et ici au Québec

On se rappellera peut-être que François Bernier avait monté les "Dialogues des Carmélites" à la télévision, à la fin de la belle et

grande époque de "L'heure du concert" de Radio-Canada.

Compositeur souvent associé à une élégante frivolité, Poulenc a signé avec cet opéra sa création la plus ambitieuse, et également celle où son art témoigne le plus de science et de sincérité.

Non pas, comme l'ont remarqué les musicologues, en se montrant novateur — il s'y réfère aussi bien à Monteverdi qu'à Moussorgsky et l'association à Debussy tient surtout à la coupe de l'oeuvre en courtes scènes sans airs véritables ou ensembles, qui rappelle "Pelléas et Mélisande" — mais plutôt par la simplicité et la véricité que Poulenc a su montrer en traduisant en musique le drame de Bernanos.

Théâtre Petit Champlain
68, Petit-Champlain

Pierre Jobin présente

MOULOUDJI

ANNULÉ
Billets remboursés au point d'origine

FESTIVAL HEAVY METAL AVEC

TRAPASH

et, en première partie, **SLAYER**

28 mars — 20h
Sièges réservés: 15,50\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410 chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Québec G1V 1T3

RENSEIGNEMENTS: 659-6628

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Proviso participant aux guchets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

En collaboration avec **CFLS**

TRUMP
THUNDER SEVEN TOUR

En première partie:

Vendredi, 12 avril, 19h30
COLISÉE DE QUÉBEC
Sièges réservés: 15,50\$
RENS.: 647-1211

Billets en vente aux guchets de la Colisée

PRÉSENTENT TRIUMPH

Une bonne voiture qui me convient!
Parce que...

abonnement: 647-3333

MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MÊME LE DIMANCHE

LES CONCERTS ESSO
Orchestre des Jeunes du Québec

AU PROGRAMME:
Mozart - L'ouverture de Don Giovanni
Schubert - Symphonie No 5 en si bémol majeur, D.495
Bartok - Danses folkloriques roumaines
Dvorak - Concerto pour violoncelle en si mineur, op. 104

Au pupitre: **URI MAYER**
Le vendredi 29 mars à 20 heures
Prix populaire: 6\$

Invitée: **SOPHIE ROLLAND**
violoncelliste

Cartes de crédit acceptées Visa et MasterCard. Billets en vente aux guchets de la salle Albert-Rousseau de 11h à 20h, du lundi au vendredi; le samedi de 11h à 17h, au Grand Théâtre et dans les Proviso participants. Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus aux guchets.

SALLE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Québec G1V 1T3
RENSEIGNEMENTS: 659-6710

Une collaboration de **CITF - FM 107.5**

DESROSIERS DANCE THEATRE
direction: Robert Desrosiers

CE QU'EN DIT LA PRESSE:
"...Epoustouflant!"
William Limer, TORONTO STAR

"Ce spectacle merveilleux vous laisse bouche bée!"
Clare Mason, MONTREAL GAZETTE

"Desrosiers propose un récit poétique qui fait honneur à l'intelligence du spectateur!"
Suzanne Asselin, LE DEVOIR

"Les germes du génie ont poussé brillamment chez ce fol enfant de la danse!"
Aira Gidner, GLOBE & MAIL

CE SOIR

Samedi 23 mars 20 heures
Billets: 12\$-10\$

SALLE ALBERT ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy, Québec G1V 1T3
659-6628

En collaboration avec **L'OFFICE DES TOURNÉES** du Conseil des Arts du Canada

Cartes de crédit acceptées: Visa et MasterCard. Billets en vente aux guchets de la salle Albert-Rousseau de 11h à 20h, du lundi au vendredi; le samedi de 11h à 17h, au Grand Théâtre et dans les Proviso participants. Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus aux guchets.

Invitation aux dimanches du Musée

Programme du 24 mars 1985

Rencontre au Musée du Séminaire
Un musée moderne dans un édifice historique: un double défi.
Par Louis Dugal, Procureur, Séminaire de Québec, vice-président, Société du Musée du Séminaire de Québec

Activité familiale
L'oeuvre en musique
Grâce à la musique, flûte traversière et guitare, les enfants prennent un contact direct et sensible avec des peintures québécoises et européennes.
Par le duo Picard-Tremblay
Les activités sont suivies d'une rencontre avec les conférenciers et les animateurs. Un café et du yogourt à boire Yourtine seront servis.

Le prix d'entrée est de 2,5\$ pour adultes, 1,5\$ pour les étudiants et l'Age d'or, gratuit pour les 12 ans et moins et les Amis du Musée. Enfin, de 5\$ pour les familles.

Publié grâce au projet «Travaux communautaires»

MUSÉE DU SÉMINAIRE
9, rue de l'Université, Vieux-Québec
Tel.: 692-2843

Si l'on arrivait à mélanger, à parts égales, Red Skelton, Danny Kaye, Buster Keaton, The Three Stooges, Laurel & Hardy et Charlie Chaplin, on obtiendrait à coup sûr... les **COLOMBAIONI**!

COLOMBAIONI
2 COMÉDIENS ITALIENS IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLES

LES "CLOWNS" DE FELLINI

LE 2 AVRIL 1985 à 20h
Billets en vente maintenant 12,25\$ à 15,25\$ 8,25 à 11,25\$ (étudiants et Age d'or)

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation Proviso participant, aux guchets du Grand Théâtre et la Salle Albert-Rousseau.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS FRECHETTE TEL 643-8111

Deux Québécois pour la relance du TVQ

◆ Le Théâtre du Vieux-Québec reprend ses activités avec deux productions d'auteurs québécois, présentées dans deux lieux différents: "Septième ciel" de François Beaulieu au Petit-Champlain et "L'homme gris" de Marie Laberge, à l'Implanthéâtre. Deux pièces à deux personnages qui traitent, sur des tons bien différents, des relations entre les hommes et les femmes dans notre société.

par Martine R. CORRIVAULT

La pièce de Marie Laberge met en situation un père et sa fille qui se retrouvent dans un motel un soir de pluie. Rolland Fréchette est allé chercher sa fille Christine chez son mari, sous prétexte que sa mère est malade. En réalité, il a appris que le mari de Christine la bat et lui, son père, ne peut supporter l'idée que l'on apprenne, dans son entourage, l'erreur qu'a été ce mariage. Mais, qui sont Christine et son père?

"Deux êtres apparemment aux antipodes l'un de l'autre" reconnaît la comédienne Marie Michaud à qui l'auteur Marie Laberge, qui signe aussi la mise en scène de sa pièce, a confié le personnage éminemment fragile de la jeune femme. Sans défense, Christine qui souffre d'anorexie mentale (état dépressif qui fait que l'on refuse de s'alimenter) continue, dans son mariage, à se détester au point de subir les excès de son mari, dans l'espoir de l'instant de tendresse qui pourrait suivre.

Son père est un homme exigeant qui croit avoir fait tout ce qu'il faut pour réussir sa vie. Du moins pour

laisser croire à tout le monde qu'il en est ainsi. La réalité diffère et, pendant cette nuit qu'il passera dans le motel minable où il s'est arrêté pour avouer une partie de sa vérité à sa fille, Rolland laissera entrevoir son véritable visage.

Un retour

Pour Marc Legault que les amateurs de théâtre de Québec ont bien connu à la fin des années 60, alors qu'il vivait à Québec la période transitoire de la fin de l'Estoc — il fut de "Vive l'empereur" — et les débuts du Trident où il jouait dans la première production, "0-71", il s'agit d'un retour à de vieilles amours. Ancien élève des ateliers de Jean Barbeau comme auteur et jouera dans son "Chemin de La-croix" avant de créer l'inoubliable "Goglu" au Chantautueil.

Parti pour Montréal à l'occasion d'un engagement pour une tournée du Théâtre populaire du Québec,

Marc Legault ne reviendra au Trident qu'au printemps 1974, pour jouer avec Louise Dussault dans la production de "Ciel de lit". A Montréal pendant sept ans, la télévision et le théâtre vont se l'acaparant jusqu'au jour où le comédien devra s'arrêter et tout remettre en cause.

Revenu à la scène, il sera de la tournée avec Dominique Michel de "En sourdine, les sardines" il y a quelques mois et l'hiver dernier, de la grande aventure de "La noce", de Robert Duparc, à Montréal.

Depuis sept saisons il joue au théâtre d'été, à Sainte-Marguerite, dans sa région natale et y retournera encore cette année après les reprises, au Théâtre des Variétés, de "Salut cocu", une comédie où l'improvisation joue une grande place. A l'automne, il retournera à la Compagnie Jean-Duceppe pour un Dario Fo. Mais actuellement, le comédien dit vivre un des moments les plus intéressants de sa carrière, avec la pièce de Marie Laberge.

"Il y a des choses que l'on accepte de faire pour manger, d'autres qui font évoluer. Rolland est un rôle difficile mais il constitue pour moi le beau risque, un grand défi qui demande beaucoup de travail."

Reprise

Créée en coproduction par le Théâtre du Vieux-Québec et Marie



Le logo et les fidèles sont restés, au TVQ: Johanne Marcoux, l'administratrice, Denis Denoncourt le directeur général et Marie-Thérèse Fortin, comédienne et membre du conseil.

Laberge, en octobre à la salle Fred-Barry, à Montréal, la pièce a été jouée devant des salles bien remplies dès la deuxième des cinq semaines où elle a gardé l'affiche. Marie Michaud était déjà Christine mais Yvon Leroux tenait le rôle de son père. Comme il ne pouvait se libérer pour les représentations dès lors prévues à Québec en mars, Marie Laberge avait demandé à Marc Legault de le remplacer et

avant même de commencer les répétitions, le comédien avoue avoir eu hâte de s'y engager.

Pour Marie Michaud, le changement de partenaire se passe bien. Reprendre ainsi un rôle au sortir d'emplois bien différents avec l'équipe des globe-trotteurs de la LNI et la dernière pièce d'André Jean et Robert Lepage, "A propos de la demoiselle qui pleurait", ça a quelque chose de très enrichissant pour

une jeune comédienne. Avant même que ne soit terminée la série de représentations prévue pour "L'homme gris" à l'Implanthéâtre, Marie Michaud ralliera l'équipe des Canada-Bleus de la LNI pour la série de la Coupe du Monde. Puis, à l'été, elle devrait se retrouver avec Jean Guy, au Théâtre de l'Île, pour la création d'un autre texte de Bertrand-B. Leblanc, "Il faut les marier pour..."

Le rendez-vous du TVQ au "Septième ciel"

◆ Pendant que le drame de "L'homme gris" se rejouera dans la nouvelle salle de théâtre du 2 Crémazie, en bas du Cap, au Petit-Champlain, une autre équipe du TVQ nous racontera l'histoire d'un jeune couple qui a rendez-vous au "Septième ciel", sur un texte de François Beaulieu.

Ici, Marie-Thérèse Fortin retrouve un personnage qu'elle avait commencé à explorer à sa sortie du

par Martine R. CORRIVAULT

Conservatoire. Lors d'une série de représentations de la pièce qui avaient été données à Rimouski,

elle avait Eudore Belzile comme partenaire dans le rôle du professeur un peu cynique qui a galant rendez-vous entre deux cours, dans le sous-sol que lui prête un ami.

La pièce avait été créée au TNM lors d'une série de théâtres-midis en 1976, puis jouée à Québec avec beaucoup de succès, à l'ex-Café Rimbaud de la rue St-Stanislas, par Diane Jules et Jean-Pierre Matte, dans une mise en scène de Matieu Gaumond. C'était en 1977 et, en deux séries de représentations, on avait présenté l'oeuvre 102 fois.

Comment se fait-il qu'une production qui "marchait" ainsi n'ait pas été reprise avant...?

Matieu Gaumond explique pour sa part que la ville a vécu un autre "voyage" théâtral mais que lui attendait de trouver LA comédienne capable de reprendre le personnage et de jouer le "climat très cinéma" de cette pièce intimiste.

"Marie-Thérèse est l'être complexe qu'il faut pour cela; elle permet une autre approche, pertinente et actuelle, du personnage féminin qui a vécu des expériences diverses et passagères avec les hommes, mais qui arrive au point où elle a le goût d'une relation plus profonde, plus durable, plus intime."

Et Jean Casault, selon le metteur en scène, apporte à son personnage la qualité d'écoute sensible qui laisse une sorte de porte ouverte aux rêves — ou aux illusions — de la jeune femme.

"C'est une bonne pièce, forte sous des apparences anodines, séduisante et tendre en même temps qu'amusante et il y a des années que j'avais le goût de la reprendre. Pour moi, continue encore Matieu Gaumond, laisser dormir des textes comme ça au fond des tiroirs sans en épuiser l'exploitation, c'est du gaspillage."

La reprise de "Septième ciel" au Petit-Champlain sera rapide: deux semaines — une dizaine de représentations. "C'est notre petit bijou et il lui fallait un petit écran comme le Petit-Champlain, observe Denis Denoncourt qui a convenu de programmer la pièce, avec le metteur en scène à qui il venait de proposer autre chose. "On la ressortira au besoin".

D'autres projets

En réalité, "Septième ciel" profite du budget qui avait été prévu pour "Quizz-art", un spectacle inaugural à l'Implanthéâtre, que

l'on n'a pu réaliser à cause des retards survenus dans les travaux d'aménagement de la nouvelle salle, puis de la non-disponibilité des artistes qui devaient s'y retrouver.

Au théâtre, on est toujours à élaborer des plans qui ne peuvent pas toujours être concrétisés. Ainsi, pour sa relance, le TVQ avait accepté le projet de Marie-Hélène Gagnon de monter le succès américain "Extremities". Finalement, il a été impossible d'obtenir les droits d'auteur. Il fallait donc trouver autre chose. C'est, fait cocasse, dans une épicerie, que le projet de remplacement a été lancé.

Denis Denoncourt rencontre Matieu Gaumond:

— "J'ai une idée pour toi..."

— "Ça tombe bien, moi aussi..."

L'idée, c'est une pièce que les deux hommes de théâtre ont vue ensemble à Paris, en 1971 et que depuis, ils rêvaient chacun de son côté, présenter au Québec. Le titre: "Comédie policière", tout simplement. Les auteurs, deux Argentins, Arraguelo et Lopez-Sanchez dont tout le monde — ou presque — avait perdu la trace. C'est finalement à New York qu'on

le retrouvera, par un complexe réseau d'amis et de connaissances. Créée en espagnol et traduite en français et en anglais, la pièce sera finalement présentée à Québec, au mois de juin, à l'Implanthéâtre, sous la direction de Matieu Gaumond qui nous en promet de belles...

La salle

"Enfin, on peut cesser de jouer les gérants de salle et on va pouvoir faire du théâtre", soupire Denis Denoncourt en présentant les projets du TVQ. Relevant d'une longue maladie, le scénographe a eu bien du temps pour réfléchir et ce dont il a envie, comme ses camarades qui voient se réaliser enfin, le projet Implanthéâtre, c'est "de faire du théâtre".

Dimanche soir, il y aura le "party" d'inauguration avec des artistes qui représenteront des numéros et des invités qui visiteront les lieux, mais mardi soir, le 26, à l'Implanthéâtre, le Théâtre du Vieux-Québec entreprendra une nouvelle vie. Ailleurs en ville, au Petit-Champlain, ce sera aussi la fête pour le TVQ.



Le Soleil, Jean Vallières
Marc Legault, Marie Laberge et Marie Michaud.

Gaston MANDEVILLE
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE
les 28, 29, 30, 31 mars.
4, 5, 6, 7 avril à 21h30 et 23h
Restaurant-Bar-Spectacle
Bilboquet
Un temps nouveau
40, côte du Palais
Réa.: 694-0212

présente de Jean-Raymond Marcoux
TPQ
Bienvenue aux dames, Ladies welcome
LOUISE DESCHÂTELETS-MARC GÉLINAS
MICHEL DAIGLE • PIERRE COLLIN
MARIE-ÉLAINE BERTHAUME • GILDOIR ROY • RÉJEAN GUÉNETTE
mise en scène PIERRE COLLIN • décor MICHEL DEMERS
costumes BRIGITTE LEMEUR • éclairages CLAUDE-ANDRÉ ROY
une coproduction du Théâtre Populaire du Québec et du Théâtre d'Aujourd'hui
12 AVRIL à 20h
Billets: 10\$ - 12,50\$
SALE ALBERT-ROUSSEAU
Billets en vente aux guichets de la salle Albert-Rousseau, du Grand Théâtre de Québec et au Grand Théâtre de Québec et au Grand Théâtre de Québec. Prix de service de 0,75\$

Saison 85 théâtre du Bois de Coulonge

VIES PRIVÉES
17 mai au 22 juin
De Noel Coward. (Private lives)
Mise en scène: Daniel Roussel
Une comédie avec: Jean-Marie Lemieux, François Tasse, Lea-Marie Cantin, Elisabeth Chouvalidze

L'HOMME ET LES ARMES
28 juin au 3 août
De G. Bernard Shaw. (Arms and the man)
Mise en scène: François Tasse
Une comédie avec: Gilles Pelletier, Jean-René Ouellet, Marie-Christine Perreault, Markita Boies, Hubert Gagnon, Lénie Scoffie, Jack Robitaille.

DIX PETITS NÈGRES
9 août au 14 septembre
Agatha Christie. (Ten little indians)
Mise en scène: Alexandre Hausvater
Un suspense avec: Gilles Pelletier, Angèle Couto, Louis Fortin, Simon Fortin, Jacques-Henri Gagnon, Pierrette Robitaille, Frank Fontaine.

BILLETS DE SAISON: 30\$ et 36\$

Disponibles dans les magasins SEARS de la région de Québec au département du service à la clientèle.
Pour informations: 692-3064
AVIS: Les billets à l'unité seront disponibles à compter du 1^{er} mai 1985. Les cadeaux-théâtre sont échangeables au 81, rue St-Pierre, 4^e étage seulement.

COLLABORATION de: O'KEEFE, CIOI 98FM, LE SOLEIL, SEARS, Graphème Communication-Design

CINÉMA

Le bal

Film le plus intéressant de l'année

◆ LE BAL, comédie réalisée par Ettore Scola. Scénario: Maccari, Scarpelli, Jean-Claude Penchenat, Ettore Scola. Image: Ricardo Aronovich. Mus.: Vladimir Cosma. Décors: Franco Committeri. Une coproduction France, Italie, Algérie. 1 h 52, couleur. Avec la troupe du Théâtre de Campagnol. A l'Odéon.

Il y a à peu près une dizaine de critiques de cinéma, en Europe et ici, qui ont commencé leur compte rendu critique de ce film en écrivant: Si vous n'aviez le loisir que de voir un seul film cette année, c'est "Le bal" qu'il faudrait choisir... Avec "Amadeus" de Milos Forman, je suis absolument d'accord.

"Le bal" du brillant cinéaste italien Ettore Scola ("Nous nous sommes tant aimés", "La terrasse", "La nuit de Varennes") est le film le plus original, le plus drôle dans le sens amusant, le plus émouvant aussi qu'on puisse voir actuellement. C'est du cinéma total qui récupère en passant: le théâtre, la musique, la danse et l'Histoire de ce siècle en France, la grande et la petite.

Le genre de film qui vous fait oublier d'aller vous acheter du pop-

corn. Le genre de comédie qui vous donne mal dans le dos, le ventre, les cuisses, le cou et les machoires à force de rire. Une douleur bien agréable au cinéma d'autant plus que ce rire n'est pas dénué de tendresse et d'émotion nostalgique. Du bonheur dans une salle de cinéma.

La troupe de Campagnol

Le film est inspiré d'une pièce de théâtre-spectacle créée et montée à Paris, au début de 1982, par la troupe "Le théâtre de Campagnol", troupe qui pourrait se comparer à celle fameuse du Théâtre du Soleil animée par Ariane Mnouchkine qui nous a donné au cinéma l'extraordinaire "Molière".

Mais, attention! le film "Le bal" d'Ettore Scola est tout sauf du théâtre filmé. Comme la pièce, le film ne comprend strictement aucun dialogue. Tout est dans les gestes (la geste), la musique, les mimiques, les décors, les costumes. Du théâtre amélioré. Du cinéma à l'état pur. Quelle merveille!

Donc aucun dialogue. Tout se passe dans une grande salle de bal populaire de la capitale française.

Au début, nous sommes à l'époque du Front populaire pour finir à l'ère de mai 68. Entre-temps, nous vivons, toujours dans la même salle de danse transformée au gré des modes, la guerre, l'occupation, la libération, l'américanisation de l'Europe.

La recherche du temps perdu

Nous vivons aussi avec ces danseurs du samedi après-midi, hommes et femmes, de tous les milieux sociaux, qui cherchent l'amour, la tendresse, ou l'étourdissement, la "recherche du temps perdu".

Au gré des époques courtes, on s'aperçoit que finalement, riches ou modestes, les gens cherchent toujours "la rose" dont parle le poète. Et la danse, avec ses contacts physiques, sa musique populaire entraînante, qui ressemble au rythme de la vie et de l'amour, est un merveilleux microcosme de l'histoire des hommes et des femmes.

Pas pour rien qu'au Québec, au même moment, les autorités religieuses interdisaient la danse dans le landerneau canadien-français. Avec ce film, Scola tente de prouver

habilement et humoristiquement que la danse populaire ressemble à l'histoire officielle.

Réinventer le cinéma

Le cinéaste a engagé toute la troupe du Campagnol pour jouer dans son film. Exclusivement. Une vingtaine de comédiens et comédiennes jouent une centaine de personnages. Ils sont rien de moins que fabuleux. Certains sont géniaux. Toutes les attitudes physiques et mentales, morales aussi, sont représentées là.

Les personnages campés de main de maître sont la brochette typée de tous les genres qu'on puisse trouver dans ces bals qu'on appelle aujourd'hui discothèques. C'est vous, c'est moi, ce sont les autres. Avec nos qualités, nos défauts, nos tics, nos manies, nos attitudes, nos modes, nos désirs rentrés ou avoués...

Avec ce film, Ettore Scola réinvente le cinéma. Il réinvente aussi le plaisir des spectateurs dans une salle obscure. Formidable!

Louis-Guy LEMIEUX



Les 23 comédiens et comédiennes de la troupe du Campagnol interprètent une centaine de personnages dans "Le bal" d'Ettore Scola.

DANIELLE RICHARD

Vernissage le samedi 23 mars de 14 à 18 heures. L'exposition se poursuivra jusqu'au 7 avril.

L&G
Galerie Lacerte-Guimont
1330, rue Maguire, Sillery
Tél.: (418) 681-7111

KROKUS & ACCEPT
et
ROUGH CUTT

PAVILLON de la JEUNESSE
4 avril, 19h30
Billets en vente aux guichets du Colisée
Rens.: 647-1211

TOURNEE
Juste pour rire!

PIERRE LABELLE
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
LES FOUBRAC
ROLAND MAGDANE

VENDREDI 19 avril, 20h.
sièges réservés: 13.50\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy, Québec, G1V 1T3
RENSEIGNEMENTS: 659-6628

J'ai pu profiter d'un grand soldé de disques! Parce que.

abonnement: 647-3333

MOI, JE LIS LE SOLEIL. TOUS LES MATINS MEME LE DIMANCHE

Peter HAMMILL

PRODUCTIONS BRAZZ

17 avril, 20h.
Sièges rés.: 13,50\$

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Ste-Foy, Ste-Foy, Québec, G1V 1T3
RENSEIGNEMENTS: 659-6628

La tournée Belvedere présente

JULIEN CLERC

Plus de 20 représentations dans 18 villes!

Un spectacle soigné, bien balancé, essouffant et plein de couleurs.
Jean Beaunoyer
La Presse

Les femmes l'adorent, les hommes l'estiment...
John Griffin
The Gazette

Julien Clerc séduit encore...
Manon Gilbert
Le Journal de Montréal

Les 4 et 5 avril à 20h

St-Georges de Beauce 24 mars
Montmagny 25 mars
Rivière-du-Loup 26 mars
Rimouski 27 mars
Matane 28 mars
Amqui 29 mars

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

Deep Purple

Perfect Strangers Tour

RITCHIE BLACKMORE
IAN GILLAN
ROGER GLOVER
IAN PAICE
JON LORD

VENDREDI 29 MARS, 20H
COLISÉE DE QUÉBEC
Sièges réservés: 15,50\$
RENSEIGNEMENTS: 647-1211
Billets en vente aux guichets du Colisée

Le destin les a réunis. Encore une fois.

Le Théâtre Réverbère présente

de Claude Mounier et Louis Saia (auteurs de "BROUÉ")

les VOISINS

Mise en scène: JACQUES-HENRI GAGNON

AUDITORIUM LES COMPAGNONS DE CARTIER (3643 LES COMPAGNONS, STE-FOY)
29-30-31 MARS > 20:30 HRES
1-2-3-4-5-6 AVRIL
ADMISSION: \$6.00 \$4.00 (Étudiants et Age d'or)

BILLET EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS: GRAND THÉÂTRE, 6 PROVOG PARTICIPANTS, SALLE ALBERT ROUSSEAU, CINÉMA CARTIER, 4000 AV. DES ARTS (SALLE LOUIS-FRÉCHETTE)

Théâtre Petit Champlain
68, Petit Champlain

du 26 mars au 6 avril à 20h30 (relâche dimanche et lundi)

7 Ciel
mise en scène Maticu Gaumond

avec Marie-Thérèse Fortin
Jean Casault

LE THÉÂTRE DU VIEUX QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec saison 1984-85

CONCERT GRANDE MUSIQUE
26 mars 1985, 20h

LES MERCREDIS CLASSIQUES
27 mars 1985, 20h

au pupitre: SIMON STREATFEILD
soliste: SCOTT ROSS
claveciniste

LE CHOEUR SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

HANDEL Zadok the Priest
BACH Fantaisie chromatique
BACH Suite no 3
BACH Choeur d'ouverture de la cantate no 4
BACH Concerto pour clavecin
HANDEL The King shall rejoice

9\$ à 20.50\$
6,50\$ et 8,50\$ (étudiants et personnes âgées de 65 ans et plus)

RENSEIGNEMENTS: 659-6628
Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par la Salle Albert-Rousseau dans chaque marche d'abonnement. Provoig participant aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8131

Le lundi 25 mars 1985 20h00

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémazie
LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

PROGRAMME

CENTONISATION pour quintette à vent (Prix CAPAC du Conservatoire de Québec 1983)
Bruno Fecteau

BRUNO FECTEAU, Concours '85

SOLO DE CONCOURS
Croce-Spinelli

SONATINE
Ervard Ragwitz

CONCERTINO
Ferdinand David

CHRISTIAN LAROCHE, Concours '85
Classe de trombone Damien Boivin
Au piano: Sylvain Doyon

ENTRACTE

OUVERTURE pour ensemble de percussions
John Beck (1930)

VIERTES QUARTETT
Mozart
JAZZ VARIANTS
John Beck

ENSEMBLE DE PERCUSSIONS
Classe Roger Juneau

QUATUOR (1985) pour flûte, violon, alto et violoncelle
Bruno Fecteau

BRUNO FECTEAU, Concours '85
Classe de composition Armando Santiago

ENTRÉE LIBRE

LE THÉÂTRE À TONI MAGE PRÉSENTE

La critique est unanime

• À ne pas manquer, c'est très drôle!
Judith Pask, *Temps d'opéra*
• Une nouvelle écriture de théâtre à ru le jour au Québec... on a envie d'en redemander!
Marian Dasyka, *La Presse*

• Savoureux! Savoureux! Savoureux!
Francine Groulx, *Radio-Québec*
• Des acteurs sympathiques!
Carmen Montreuil, *Journal de Montréal*

DEJA 230 REPRÉSENTATIONS

JE T'HAI ME MONA MOURE
de et avec RACHEL MOISAN ANDRÉ BOULANGER

DU 19 au 30 MARS à 20h

Théâtre du Grand Dérangement

Une présence active dans le monde des arts LA BRASSERIE

30, rue St-Stanislas, Québec
RES.: 692-3000

O'KEEFE LIMIÉE

COMÉDIE HEUREUSE SUR LA FAMILLE NOUVELLE

Une amitié dans l'holocauste cambodgien

LA DECHIRURE (The Killing Fields), drame de guerre réalisé par Roland Joffé. Scén.: Bruce Robinson d'après l'article de Sydney H. Schanberg publié dans le New York Times Magazine. Prod.: David Puttnam. Mus.: Mike Oldfield. Int.: Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovich. Américain, 1984, 2h10 min. Couleur. En version française. Aux Galeries de la Capitale.

Le 20 janvier 1980, le journaliste Sydney H. Schanberg publiait dans "The New York Times Magazine" un remarquable reportage sous le titre: "The Death and Life of Dith Pran". L'article, un livre en soi, remportait une dizaine de prix littéraires et journalistiques dont le fameux Pulitzer.

Dès la lecture du reportage, le producteur David Puttnam ("Stardust", "Midnight Express", "Chariots of Fire") achetait les droits cinématographiques et se mettait à l'ouvrage pour en faire un film à grands déploiements.

Aujourd'hui, le film est en nomination pour sept Oscars hollywoodiens. Il mériterait certainement la statuette dorée du meilleur comédien de soutien

(Haing S. Ngor) et l'Oscar du meilleur scénario adapté à partir d'un livre ou d'un grand reportage.

L'amitié et la guerre

L'histoire du film est exemplaire et fascinante. Il s'agit d'une histoire d'amitié entre deux hommes et de celle du Cambodge au moment où les Khmers rouges prirent le pouvoir dans le bruit, la fureur et le sang.

Nos héros étaient journalistes pour le New York Times. Sydney Schanberg et son assistant-guide-interprète Dith Pran furent coincés avec d'autres journalistes occidentaux dans la tourmente sanglante de l'occupation de la capitale du Cambodge Phnom Penh par les Khmers rouges, en avril 1975.

Dith Pran et Schanberg avaient développé une amitié virile et professionnelle très profonde. Quand les Khmers rouges prirent violemment le contrôle de la capitale du Cambodge en chassant Lon Nol, Dith Pran sauva la vie de son ami et de plusieurs journalistes américains en les faisant passer pour des journalistes français. Il les sauva vraiment in extremis: c'est très clair dans le reportage et dans le film.

Ensuite, ce fut le cher Dith Pran qui fut mal pris. Tous les Cambodgiens des grandes villes, surtout les plus instruits, furent envoyés de force aux travaux forcés dans les campagnes. Il s'agissait en fait de camps d'extermination, des "killing fields". On sait depuis que les Khmers rouges provoquèrent la mort de trois millions de Cambodgiens sur une population de huit millions d'habitants. L'holocauste dans toute son horreur.

Rien n'y fit

Les journalistes américains sauvés par Dith Pran ont tout fait pour sauver leur ami cambodgien de cette déportation en forme d'arrêt de mort: faux passeport, photos truquées. Rien n'y fit. Dith Pran, un sourire tout oriental aux yeux, dut quitter le refuge de l'ambassade de France à Phnom Penh pour les killing fields.

Rapatrié aux Etats-Unis, le journaliste Sydney Schanberg se démena furieusement pendant quatre années pour retrouver son ami et sauveur. Mais cela nous ne le saurons qu'à la fin.

La partie la plus intéressante du film, un film admirable, est cette

lutte, de chaque instant, de Dith Pran pour survivre. Le tout filmé dans des décors naturels de la Thaïlande qui ressemblent beaucoup au Cambodge de l'époque décrite.

La version française de "The Killing Fields" se présente sous le vilain titre français de "La déchirure". Pourquoi pas "Les grands cimetières sous la lune"? "Killing Fields", c'est "Killing Fields". Pas besoin de chercher midi à quatorze heures. Cependant le doublage des dialogues en français est excellent.

Au-dessus des guerres

Tourné exclusivement en décors extérieurs qui n'ont rien à voir avec les cartes postales, avec des comédiens naturels ou professionnels peu connus, le réalisateur Roland Joffé, à son premier long métrage, signe un très grand film inoubliable, bouleversant.

A la fin, on ne sait plus ce qui est le plus important: la description crue de la folie guerrière des hommes ou l'amitié exemplaire entre un Américain et un Cambodgien. Par-dessus les guerres, par-dessus les préjugés.

Louis-Guy LEMIEUX



Les journalistes américains aux mains des Khmers rouges: une des scènes majeures du film "La déchirure".

Maintenant, j'ai un bon coiffeur! Parce que...

MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MÊME LE DIMANCHE

abonnement: 647-3333

Le Grand Théâtre de Québec présente

GILBERT BÉCAUD

Les 11 et 12 avril 1985 à 20:00

Billets en vente maintenant 13,25\$ à 19,25\$

Plus en forme que jamais, et à ne pas manquer!

RENSEIGNEMENTS: 659-6628

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation. Provoqué par le parti aux guchets du Grand Théâtre et à la salle Albert-Rousseau.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE TEL 643-8131

DANSE avec ORCHESTRE

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne - Tél.: 524-2040

MERCREDI, JEUDI soir, entrée: 1,50\$
DIMANCHE p.m. et soirée, entrée: 2\$

LIZON CLERMONT et ses musiciens

Dimanche après-midi

DU NOUVEAU!

★ LIZON CLERMONT ET SES MUSICIENS

Entrée 1\$

Vendredi et samedi soir MICHEL LAMBERT ET SES MUSICIENS Entrée: 2\$

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE

BONJOUR LA BONJOUR LA BONJOUR LA BONJOUR LA BONJOUR LA BONJOUR LA

DE MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE ANDRÉ BRASSARD

AVEC JANINE ANGERS DENISE DUBOIS LOUIS FORTIN SIMON FORTIN DENISE GAGNON MARIE-CHRISTINE PERREAULT PIERRETTE ROBITAILLE BENJAMINE ROY

A LA SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC.
DU 5 MARS AU 2 AVRIL À 20 h 00.
POUR INFORMATIONS: 643-8131

La compagnie de danse

LES SORTILÈGES

présente

FOLKLORE D'AILLEURS ET D'ICI

le 13 avril à 20h

11\$ - 13\$ - 15\$
8\$ Etudiants et Age d'or

Une collaboration du ministère des Affaires culturelles du Québec

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRECHETTE TEL 643-8131

Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus dans chaque marché d'alimentation. Provoqué par le parti aux guchets du Grand Théâtre et à la salle Albert-Rousseau.

IMPLANTHÉÂTRE

UNE NOUVELLE SALLE DE THÉÂTRE

PROGRAMMATION

HORAIRE SUJET À CHANGEMENTS

SOIRÉE D'OUVERTURE

Dimanche, 24 mars, 20h30

PREMIÈRE DE

L'HOMME GRIS

avec MARIE MICHAUD et MARC LÉGAULT

MARDI, 26 MARS, 20h.30

Le Théâtre Repère présente

CIRCULATIONS

de Lepage, Castonguay, Bonnier et Beausoleil

JEAN-PHILIPPE HÉLIE, PEINTRE

Une co-production avec l'A.M.A.Q. et Amaryllis

entre le 23 avril et le 19 mai

L'HOMME GRIS

Un texte de Marie Laberge.
production: Le Théâtre du Vieux-Québec et les Productions Marie Laberge enr.

du 26 mars au 20 avril

HISTOIRE DE JULIE QUI AVAIT UNE OMBRE DE GARÇON

Une adaptation de Denis Chouinard et Nicole Marie Rhéault
Production: Le Théâtre du Gros Mécano

du 21 mai au 5 juin

COMÉDIE POLICIÈRE

Un texte de Rafaël Lopez-Sanchez et Xavier Arraguelo
production: Le Théâtre du Vieux-Québec

à compter du 11 juin

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec

Billets: 9\$, 11\$ en vente sur place
Réservations: 529-2183 Information: 648-9989

2, rue Crémazie, QUÉBEC

IMPLANTHÉÂTRE

SPECTACLES

La chanson est revenue à la situation de 1945

◆ Cette semaine, l'auteur de "Bozo les culottes" était de passage à Québec avant de partir pour l'Acadie où, dans le cadre d'un programme d'échanges entre le gouvernement du Québec et celui du Nouveau-Brunswick, il rencontrera des groupes d'étudiants.

Lors d'une réception en son honneur et celui d'autres écrivains, il a accordé au SOLEIL une interview dans les locaux du Secrétariat permanent des peuples francophones.

Une autre écrivaine québécoise, Pauline Harvey participe à cette tournée, tandis qu'en contrepartie les romanciers acadiens Jeanine Landry-Thériault et Claude Lebovillier visiteront les dix régions du Québec. Ce printemps, il y aura en plus dix écrivains du Québec qui rencontreront des élèves d'une cinquantaine de polyvalentes.

Ce double projet vise à rapprocher les jeunes de la littérature, à susciter chez eux le goût de créer et d'écrire, grâce au contact avec des créateurs et des écrivains.

Entré dans la légende québécoise par la porte de la chanson, Raymond Lévesque est aussi auteur de textes destinés au théâtre, de monologues et de poèmes.

par Louis TANGUAY

Pour les fils de Raymond Lévesque qui ont 17 et 20 ans, les chansonniers de sa génération à lui font partie de l'histoire et, selon lui, on revient en matière de chanson à une situation comparable à celle de 1945.

Il y a 15 ans, Raymond Lévesque ne s'attendait pas à ce que la chanson québécoise fasse émerger d'autres Félix, d'autres Vigneault, il s'attendait plutôt à "autre chose" qui s'est manifesté par d'autres modes, par d'autres rythmes.

Parmi ceux qui font des choses valables aujourd'hui, il cite Claude Dubois et Paul Piché, mais, dit-il, le métier de chansonnier ce n'est plus

ce que c'était. "C'est un peu dépassé", dit-il.

Parallèlement à cela, la chanson américaine a repris beaucoup d'importance: "Mes garçons qui vont à l'école, ils ne chantent pas des chansons de Vigneault et de Leclerc. Ils les connaissent, de nom, mais pour eux ce n'est pas vivant, ça fait partie de l'histoire. Mon garçon qui a une guitare, il chante américain".

"Je trouve ça déplorable parce qu'on revient à la même situation qu'en 1945, bien qu'alors on chantait aussi français, sinon québécois".

"Aujourd'hui, on ne chante mé-

me plus français, même en France, on chante américain."

"Nous on s'est battus, disons plutôt on a insisté pour qu'on chante des chansons d'ici et 30 ans après, on revient un peu au point de départ".

Heureusement, dit-il, il y en a encore quelques nouveaux, même s'il les connaît mal, mais il ne sent plus cet engouement pour la chanson qui caractérisait par exemple les années 1960.

Ce qui est acquis, pour lui c'est cette prise de conscience qui a prévalu depuis son retour de France en 1959 parce qu'à la mort de Duplessis, les Québécois n'avaient pas trop confiance en leurs moyens.

Aujourd'hui, ajoute-t-il comme pour ne pas être totalement négatif, l'indépendance a été un fiasco et la chanson est sur le cul", mais le roman, le théâtre et la littérature du Québec ont beaucoup évolué et beaucoup d'artistes se sont imposés en France.

Comédie théâtrale

Par les temps qui courent, Raymond Lévesque a mis en veilleuse son projet d'écrire ses mémoires parce que trop d'autres personnes vont de ce côté et il préfère écrire de la "comédie théâtrale". Ce n'est pas du théâtre au sens classique, ni de la revue parce que dans un tel spectacle il y a un thème qui se développe à travers les scènes. Donc, dit-il, cela se rapproche du



Raymond Lévesque continue à écrire des chansons, mais ne trouve pas nécessairement d'interprète pour son genre. Il écrit donc ailleurs comme dans la "comédie théâtrale" et le récit humoristique ce qu'il pense des valeurs actuelles de la société.

théâtre.

"Cela demeure léger, mais c'est politique aussi", ajoute-t-il avec, en coin, un de ces petits sourires qui le caractérisent bien.

Pour présenter au public par exemple le "Chicago here I come" qu'il a mis en scène avec Réjean Wagner et Jacqueline Payette, il a découvert qu'après le théâtre d'été, il existe au Québec quelque 1,500 brasseries dont environ 800 sont susceptibles de recevoir des petits spectacles.

Et, dit-il, contrairement à ce que l'on peut penser, le public écoute bien. Et la formule de souper-spectacle dans un cadre semblable peut

permettre à un spectacle d'être en tournée pendant un an, tandis que d'habitude des artistes travaillent pendant deux mois pour préparer une pièce qui ne sera jouée que pendant quatre semaines.

Récit humoristique

Par ailleurs, après "C'est à ton tour René... mon cher", il est à préparer un autre récit humoristique dont le titre n'est pas encore choisi, mais qu'il espère terminer pour l'automne.

Dans ce livre, il veut traiter des valeurs dont il aura justement l'occasion de parler avec les ado-

lescents acadiens puisque, dit-il, l'homme n'est pas mauvais, mais est motivé par des fausses valeurs.

"Il est important de dire aux jeunes que les valeurs qu'on enseigne dans le système ne sont pas nécessairement des valeurs très généreuses. Devenir le plus beau, le plus fort, le plus riche, ce n'est pas avec ça qu'on va créer un monde plus humain, plus fraternel".

"Je dénonce aussi les valeurs de l'argent dont la mainmise sur tout le reste n'est pas normale et celles de l'Etat-patrie et des militaires, car je ne vois pas d'honneur ou de devoir à massacrer du monde.

COMPILATION
CFLS⁹²
en stéréo
LE SOLEIL
16 AU 29 MARS 1985
FRANÇAIS

- 10 MEILLEURS DISQUES FRANÇAIS**
- | CS | SD | NS |
|----|----|------------------------------------------------------------------|
| 1 | 4 | Aimer pour aimer (1re et 2e sem.)...Marie-Michel Desrosiers 8POL |
| 2 | 9 | Vie privée...Bibi Flash 10IMP |
| 3 | 10 | Visiteurs...Visiteurs 10IMP |
| 4 | 11 | Danger...Robert Paquette 8TC |
| 5 | 14 | Serre les poings...Trust 12CBS |
| 6 | 19 | La folie de la ville...Isa Minoko 8TC |
| 7 | 31 | Besoin de rien envie de toi...Peter & Sloane 6CBS |
| 8 | 2 | Photo mystère...Daniel Lavoie 12KD |
| 9 | 1 | La source de mes rêves...Martine Chevrier 12KD |
| 10 | 13 | Samedi soir (medley)...Hommage à Beau Dommage 10TC |

- 30 MEILLEURS DISQUES ANGLAIS**
- | CS | SD | NS |
|----|----|-------------------------------------------------------|
| 1 | 5 | Careless Whisper (1re et 2e sem.)...Wham? 8CBS |
| 2 | 3 | One Night in Bangkok...Murray Head 14RCA |
| 3 | 8 | Method of Modern Love...Daryl Hall & John Oates 10RCA |
| 4 | 7 | California Girls...David Lee Roth 11WEA |
| 5 | 14 | Too Late For Goodbyes...Julian Lennon 6WEA |
| 6 | 6 | Neutron Dance...Pointer Sisters 12RCA |
| 7 | 4 | Loverboy...Billy Ocean 12QUA |
| 8 | 2 | I Want To Know What Love Is...Foreigner 14WEA |
| 9 | 10 | Love Light In Flight...Stevie Wonder 10QUA |
| 10 | 13 | In Jeopardy...Roger Hodgson 10ATM |
| 11 | 16 | Small Town Boy...Bronski Beat 8POL |
| 12 | 17 | The Old Man Down The Road...John Fogerty 10WEA |
| 13 | 24 | Just Another Night...Mick Jagger 6CBS |
| 14 | 22 | Rockin' at Midnight...The Honey Drippers 8WEA |
| 15 | 23 | Can't Fight This Feeling...Reo Speedwagon 6CBS |
| 16 | 26 | Private Dancer...Tina Turner 6CAP |
| 17 | 9 | The Boys Of Summer...Bon Henley 16WEA |
| 18 | 2 | Body Rock...Maria Vidal 12CAP |
| 19 | 27 | One More Night...Phil Collins 4WEA |
| 20 | 25 | Let's Talk About Me...The Alan Parsons Project 6RCA |
| 21 | 12 | I Would Die 4 U...Prince 12WEA |
| 22 | — | Hang On To Your Love...Sade 2CBS |
| 23 | — | Solid...Ashford & Simpson 2CAP |
| 24 | 21 | Do They Know It's Christmas...Band Aid 11CBS |
| 25 | — | A Criminal Mind...Gowan 2CBS |
| 26 | 29 | Lovergirl...Teena Marie 4CBS |
| 27 | — | The Heat Is On...Glenn Frey 2MCA |
| 28 | 28 | Sugar Walls...Sheena Easton 4CAP |
| 29 | — | Along Comes A Woman...Chicago 2WEA |
| 30 | — | Take Me With U...Prince 2WEA |

DANIEL BEAUMONT DIRECTEUR ADJ. DES PROGRAMMES

REACTIONS FORTES = 0
CS = CETTE SEMAINE
SD = SEMAINE DERNIERE
NS = NOMBRE DE SEMAINES

Aujourd'hui, dès 17 heures et ce à tous les samedis, Branchez-vous au a.m. stéréo pour écouter la compilation révisée "CFLS-LE SOLEIL" animée par LUC DELISLE De NOMBREUX PRIX seront attribués

LA GALERIE
Estampe Plus
présente
MASQUES EN VRAC
de
Kittie Bruneau
Eaux fortes - Gravures sur bois et oeuvres sur papier
Jusqu'au 22 avril
Heures d'ouverture: du mercredi au dimanche de 12h à 17h.
49, St-Pierre, Québec — 694-1303

EXPO-VENTE DE TABLEAUX
Auberge des Gouverneurs
3030, boul. Laurier, Ste-Foy
Salle Robert-Chevalier
Samedi et dimanche, les 23 et 24 mars, de 13 à 21 heures
Oeuvres de:
Masson - Prévost - Cantin - Pichet - Noeh - Paquet - Côté - Gagnon - Mercier - Bruni - Baldwin - etc.
Présentée par "Art Vivant"

LA LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION
P R E S E N T E

1ERE COUPE DU MONDE D'IMPROVISATION
M O N T R E A L A Q U É B E C

85
CANADA - FRANCE - BELGIQUE - SUISSE

DU 17 AVRIL AU 8 MAI 1985
A MONTRÉAL ET A QUÉBEC

Montréal: Studio théâtre Alfred Laliberté Université du Québec à Montréal
Billetterie: Du lundi au vendredi, de midi à 19 h
Informations: 282-3456

Québec: Grande tente du Vieux-Port rue St-André, quai Renaud
Billetterie: Dans le réseau habituel du Grand Théâtre
*Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus au Grand Théâtre à la suite Albert-Rousseau et dans les Prévost participants.
Informations: 643-8131

En collaboration avec

Affaires culturelles Québec
la presse
PETRO-CANADA
Radio Québec
Studio Théâtre Alfred Laliberté
C101 98 FM
LA BRASSERIE O'KEEFE LIMITEE
UNE PRESENCE ACTIVE DANS LE MONDE DES ARTS.

CLUB DE DANSE
Edouard Tremblay Inc.
SUPER-COURS DE DANSE SOCIALE 39\$
12 semaines:
Pour couples et personnes seules.
Inscription entre 18h et 19h jusqu'au 31 mars 1985 au 801, 4e Rue, Limoulois.
Tél.: 522-5752 — 681-5432
Début des cours: le 1er avril 1985

La Galerie d'Art Quatre Saisons
vous invite
au vernissage des oeuvres récentes de
Paule Lagacé
le dimanche, 24 mars 1985 de 14 heures à 17 heures.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 31 mars.
Quatre Saisons
1179 rue St-Jean Québec tel. 692-0882

Partons avec les **Grands Explorateurs!**
présenté par L'UNIVERSITE POPULAIRE

Des images à couper le souffle!

20,000 LIEUES SOUS la TERRE
avec Alain Baptizat
Du 28 au 31 mars et 17 avril
Mer., jeu., ven., sam., 20h - Dim., 14h et 20h
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643-8111
Mardi 16 avril à 20h00
SALLE ALBERT-ROUSSEAU Tél.: 659-6628
Des frais de service de 0,75\$ par billet sont perçus par la Salle Albert-Rousseau, dans chaque manche, d'alimentation Prévost participant, aux guichets du Grand Théâtre et à la Salle Albert-Rousseau.

Guy PELLERIN

Autobiographie énigmatique

◆ A bien y penser: l'écart n'est finalement pas si grand entre la sculpture peinte et la peinture sur objets, et ce n'est pas en cela que "Notes et fragments: de l'ours aux cônes" de Guy Pellerin se distingue de sa production antérieure. En fait, si son oeuvre récente (exposée jusqu'au 30 mars à la galerie René Bertrand, 1191, rue Cartier à Québec) apparaît si énigmatique, cette impression réside surtout dans l'EFFET de narration produit par l'alignement sur le mur de ses pièces détachées.

par Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

Associé à un formalisme rigoureux, l'artiste mi-peintre mi-

sculpteur ne nous avait pas habitués à ce que la figuration et l'anecdote (autobiographique de surcroît) soient intégrées dans son travail. En entrevue, il raconte l'avènement de cette étonnante implication personnelle.

"Pendant mes études à l'université Laval et à Boston ainsi que les années qui ont suivi, dit Guy Pellerin, je m'intéressais particulièrement au support de la peinture, de même qu'à la peinture auto-référentielle (i.e. que la peinture était à la fois mon sujet et mon objet de création). J'ai consacré beaucoup d'énergie à construire des objets sur lesquels je peignais; ces supports étaient pour moi des prétextes à peindre, et je m'attardais

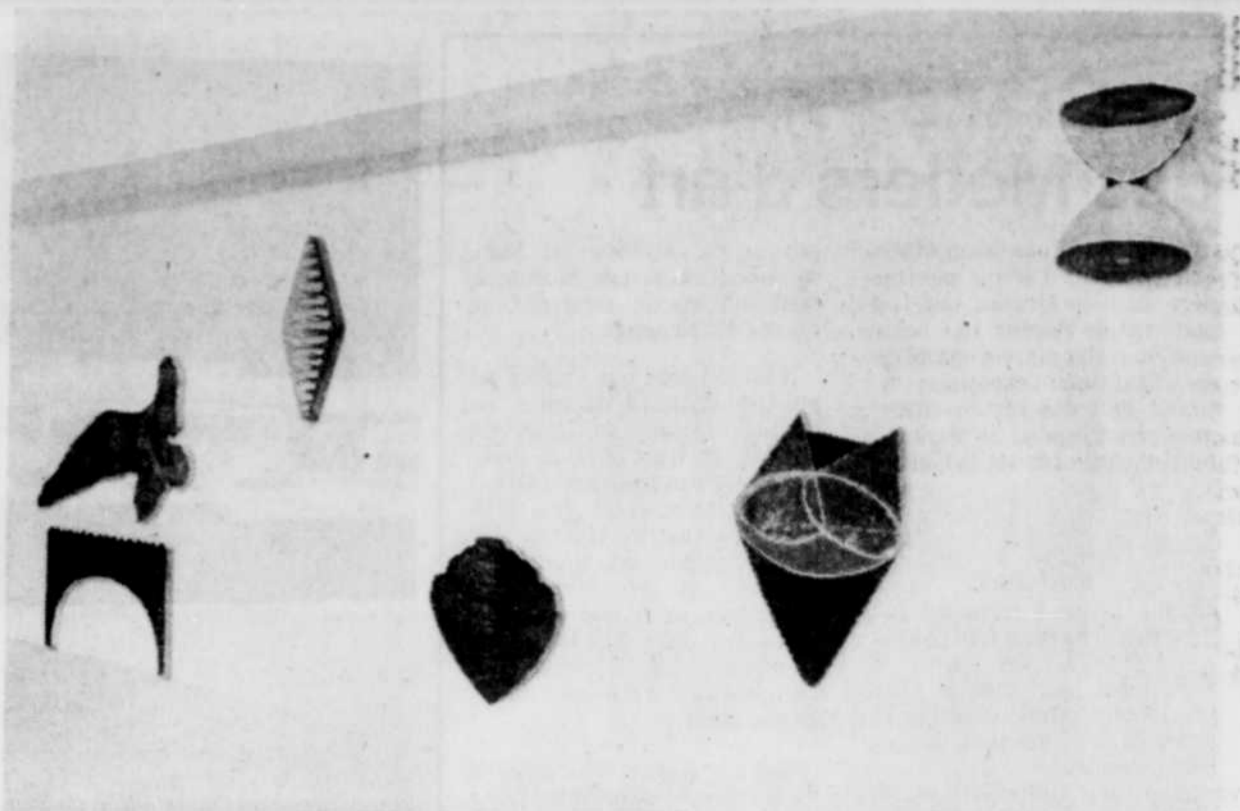
sur la manière d'appliquer la peinture, le nombre de couches, la qualité de la surface, les empâtements."

Les oeuvres les plus remarquables de cette période ont sûrement été ces petites tablettes gris-beiges accrochées aux murs de la galerie Jolliet (alors à Québec). Leur faible superficie en rapport avec l'exagération de leur épaisseur permettait la mise en évidence de la physicalité de la peinture et son support, caractéristiques habituellement effacées ou ignorées par la peinture traditionnelle. Un temps d'arrêt, et de remise en question, a toutefois suivi cette intéressante production.

"J'ai senti le besoin d'introduire un caractère narratif dans mon travail car pour moi, je ne veux pas porter de jugement sur ceux qui poursuivent dans la voie du formalisme, c'était devenu un cul-de-sac." Toutefois Guy Pellerin a pu constater comment il n'était pas facile de sortir de ce système à l'intérieur duquel il était "embarqué" depuis déjà quelques années. Il avoue même: "J'étais assez apeuré de faire ce changement-là..."

Cette peur, plutôt que de l'affronter de face, l'artiste l'a surmontée... par voie détournée. Ainsi au lieu de représenter des éléments simples sur une surface, Pellerin a volontairement omis de peindre la ligne-contour des formes. C'est donc la superposition des couches de peinture qui a permis la réalisation du tracé, semblable à un sillon gravé dans la matière mais en réalité paradoxalement obtenu par un procédé en négatif, soit l'absence de peinture!

La série "L'atelier", constituée de huit boîtes de couleurs sombres, résulte de cette introduction (par la porte d'en arrière!) de la figuration



Une partie de l'ensemble "Notes et fragments: de l'ours aux cônes" de Guy Pellerin.

chez Guy Pellerin. Ses sujets d'une simplicité déconcertante (un pinceau, un marteau, un seau...) étaient tirés de son atelier, d'où le titre de l'ensemble. L'étape suivante a été l'apport de la couleur, auparavant en sourdine ou conséquence de la coloration du matériau dans son état brut.

"Pour "Journal", raconte l'artiste, j'ai utilisé des couleurs vives, une seule, uniforme, pour chaque boîte. De plus, j'ai découpé mes formes en relief et les ai collées sur la surface. C'est là que j'ai pris conscience de l'importance de la situation de l'ob-

jet dans l'espace pictural. C'est là également que j'ai constaté que, si mon intention de faire un journal visuel (correspondant à des événements personnels et sociaux) était claire, mon résultat l'a été beaucoup moins."

En bon philosophe, ce créateur a préféré retenir les meilleurs moments de cette tentative, soient l'approvisionnement de la couleur mais surtout le constat de l'autonomie des reliefs, autonomie qu'il a accentuée en éliminant le support rectangulaire de ses pièces subséquentes. Créées par paires, ces

peintures-objets entamaient directement un dialogue avec le mur, tout en proposant un contraste saisissant, presque choquant, de nature et de dimension (par exemple une chemise grise et un polygone rouge; un gros coquillage noir et une petite table rose).

"Notes et fragments: de l'ours aux cônes" apparaît comme un ensemble majeur de pièces, fruit de l'expérience acquise les trois années précédentes. Guy Pellerin y a investi beaucoup de sensibilité et d'intelligence: le regardeur à son tour doit s'impliquer autant.

Notes et fragments

(MD) Un...tunnel? Un ours à roulettes. Un... porte-voix? Une échelle, roulettes elle aussi. Des formes géométriques, et d'autres vaguement anthropomorphiques. Des cônes, beaucoup de cônes.

Il n'est pas facile de décrire cette oeuvre (pour Guy Pellerin, il s'agit d'une seule oeuvre) constituée de plusieurs objets plats mais épais, répartis sur trois des murs de la galerie René Bertrand. On peut toutefois relever la schématisation et la variété des formes, figuratives ou abstraites, l'éclat de leurs couleurs, leur succession linéaire (même si les pièces sont placées à d'inégales hauteurs par rapport au sol) et la fraîcheur naïve de l'ensemble.

"Le regardeur a la curieuse impression d'être confronté... à un rebus, une suite de dessins énigmatiques dont la clé de déchiffrement ne lui aurait pas été donnée et l'empêcherait conséquemment d'en saisir le sens intégral."

L'artiste explique: "J'ai voulu proposer un essai visuel (plutôt que littéraire) qui raconterait une histoire que je connais bien: la mienne. J'ai atteint l'âge de trente ans l'année dernière, et cela m'a amené à réfléchir (même si je suis encore jeune!) aux principales étapes de ma vie: ce sont elles que j'ai représentées sous formes de notes et fragments. Par contre je n'avais pas envie de tout "donner" au regardeur, de tomber dans une narrativité trop explicite, c'est pourquoi j'ai volontairement constitué des zones d'interprétation plus vagues."

Guy Pellerin reconnaît également que l'intimité du propos l'a retenu à en dire davantage. "J'admets que mon travail puisse paraître énigmatique,

mais je la cultive peut-être, cette énigme... Par pudeur."

De par son caractère équivoque qui frise l'hermétisme, le projet de l'artiste apparaît risqué... mais néanmoins séduisant. Etrangement, l'opacité de son sens fascine — probablement à cause de la (trompeuse) transparence de ses constituants.

La prochaine oeuvre de Guy Pellerin sera-t-elle plus explicite? L'artiste n'en a encore aucune idée. Il semble toutefois que la recherche de l'anecdote pour elle-même apporterait beaucoup moins à notre intelligence que la mise

en évidence de ses conditions (et de ses limites) de perception. On pourrait de cette façon mieux comprendre ce qui, plastiquement, nous donne l'effet d'être une histoire ou une narration (avec un début, une fin, etc.) sans qu'il soit nécessaire d'en connaître pour autant le contenu-prétexte.

"Notes et fragments: de l'ours aux cônes" sera présentée en mai au Musée d'art contemporain de Montréal. Guy Pellerin fait partie de la quinzaine de créateurs sélectionnés pour l'exposition centrée sur la jeune peinture actuelle.

J'ai acheté une belle collection de livres anciens... Une aubaine! Parce que...

MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MÊME LE DIMANCHE

abonnement: 647-3333

Suite et fin

(MD) La semaine dernière, une erreur de mise en page a amputé de son dernier paragraphe le texte "Des objets de regard, selon R. Payant". Voici donc une reprise de la fin de l'article consacré à la définition du mobilier d'artistes:

Il (René Payant) considère la vie quotidienne et l'espace social comme étant troués par des moments qui échappent à leurs critères: des moments d'art. "L'art apporte du relief", dit-il, tout en déplorant l'apathie du regard et l'anesthésie de la pensée du contexte social actuel.

Mais plus que jamais, René Payant est convaincu que les objets d'art sont essentiellement des objets de connaissance plutôt que de reconnaissance; des objets de regards qui questionnent notre intelligence au lieu de la sécuriser. Et le mobilier d'artistes participe à cette fonction.

JEAN LAPOINTE
A L'OLYMPIA

UN DOCUMENT UNIQUE!

POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES NUMÉROS SUR DISQUE

ENREGISTRÉ EN PUBLIC A L'OLYMPIA

JEAN LAPOINTE "Showman"

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES

EN SPÉCIAL 7⁹⁹\$ Les Magasins Kébec Disque

crétac
Sérigraphie d'art

La galerie est ouverte samedi et dimanche, 23 et 24 mars, de 13h à 17h.

755, RUE MARCHAND, QUÉBEC GIR 2W5
(418) 529-9423
Coin Richelieu, près de De Salaberry

A moi l'hiver! J'ai pu acheter un bel équipement de ski de fond! Parce que...

MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MÊME LE DIMANCHE

LE SOLEIL
INVITE 120 PERSONNES À L'AVANT-PREMIÈRE DE

Rock and Roll

de John Gray

avec CLAUDE BINET, RAYMONDE GAGNIER, JACQUES GIRARD, GASTON HUBERT, MICHEL MERCIER, PIERRE POTVIN

LE MARDI 2 AVRIL À 20H30 AU THÉÂTRE DE La Bordée

1091^{1/2} rue St-Jean Tél. 694-9361

Traduction et adaptation québécoise de René Dionne — Mise en scène: Larry-Michel Demers Scénographie: Carole Paré — Eclairages: Pierre Latrivi

COMMENT PARTICIPER: Pour être éligible, vous devez identifier deux articles qui sont mentionnés dans la campagne de publicité des annonces classées du Soleil (présentement en cours). Dans Le Soleil à la radio et à la télévision.

RÈGLEMENTS:

- Le concours débute le 20 mars et se termine le 25 mars à 17h30.
- L'offre est en prix fixe le 25 mars et les gagnants seront tirés au sort par téléphone. Ils pourront réclamer leur prix au journal Le Soleil.
- Tous les règlements sont à disposition au Soleil.

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ TÉL. _____
— IDENTIFICATION —
1er article: _____ 2e article: _____
Envoyez ce coupon à: LE SOLEIL (ROCK & ROLL), C.P. 15800, Québec G1K 8A8

ARTS VISUELS

Le Grand Prix des Métiers d'art

◆ (MC) — Tous ceux qui s'inquiètent pour l'avenir des métiers d'art au Québec ont l'opportunité de respirer une bonne bouffée revigorante d'optimisme en allant voir l'exposition "Le Grand Prix des Métiers d'art", présentée jusqu'au 31 mars à la Bibliothèque centrale de Québec.

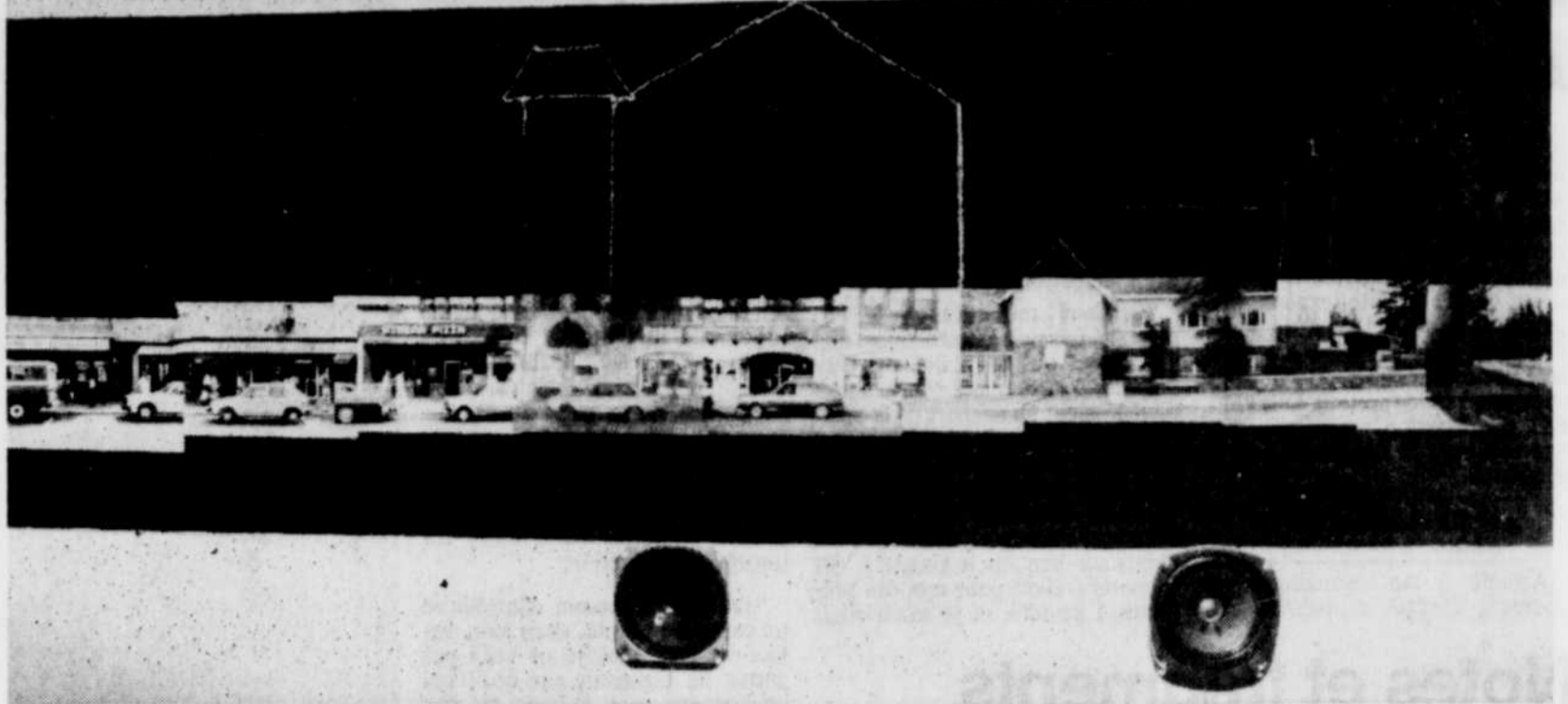
Il s'agit en fait d'une sélection des meilleures pièces retenues l'année dernière à l'issue du concours d'excellence auquel étaient invités à participer tous les créateurs-artisans du Québec. A Montréal, un jury international a attribué trois grands prix afin de souligner l'originalité et l'innovation des oeuvres présentées.

Le premier Grand Prix des Métiers d'art a été décerné à Jean-Paul Harrison, d'Iberville, pour sa sculpture-jouet "L'Univers", un casse-tête tridimensionnel magnifique à ne pas laisser entre des mains impatientes...! Serge Pomerleau, de Québec, a reçu le deuxième prix pour sa table à rallonge "Harmonie", réalisée en stratifié, tandis que le troisième

prix a été attribué au Montréalais Jean-Jacques Hofstetter pour son bracelet-pendentif, un bijou à double usage.

Il est heureux que Québec ait pu être l'hôte de cette exposition itinérante du Grand Prix des Métiers d'art (édition 1984), qui en est à sa troisième (déjà et avant-dernière) étape. Pour 1985, la coordonnatrice Rachel Laperrière prépare une tournée canadienne et peut-être même américaine, afin que les Québécois ne soient plus les seuls à connaître l'indéniable qualité du design d'ici, qui n'a pas à rougir de son calibre.

Fait à souligner: le Grand Prix est le seul événement artistique à ne pas sélectionner les pièces d'après diapos. Malgré ses avantages, cette situation entraîne bien sûr des coûts énormes de transport qui, heureusement, sont assumés par la Banque nationale d'épargne, qui a accepté de subventionner ce qui constitue le nouvel essor des métiers d'art québécois.



Vue partielle de l'installation de Marie-Hélène Cousineau.

Une installation pour tromper l'ennui

◆ Qu'y a-t-il à faire à Banff, cette petite ville isolée d'Alberta coincée entre les Rocheuses, lorsqu'on a à y passer quelques semaines en tant qu'étudiante en arts visuels? La Montréalaise Marie-Hélène Cousineau a su triompher de son ennui en préparant une installation qui commente, d'une

façon ironique, l'architecture étriquée de son lieu de séjour.

par Marie DELAGRAVE (collaboration spéciale)

longue bande de carton noir, support à un graphisme blanc qui vient compléter, d'une façon volontairement malhabile, l'architecture contrastée (le mot est faible...) des toits. L'absence de planification urbaine par les architectes se trouve ici fortement pointée du doigt...

montre la foule qui circule.

qualité de la vie qui en dépend.

L'artiste a cherché à reconstituer la rue principale de Banff par différents moyens (photographie, vidéo, dessin et bandes sonores) qui proposent autant un autre regard sur la ville qu'une autre... audition!

Pour ce faire, Marie-Hélène Cousineau a d'abord photographié en couleur, à différentes heures du jour, toutes les façades des édifices, des deux côtés de l'artère choisie. En se plaçant à un certain endroit de la salle d'exposition chez Obscure, le regardeur a donc à sa gauche l'alignement gauche des bâtiments, et à sa droite, l'alignement droit.

A la jonction des deux séries de photographies sont placés trois moniteurs vidéo. Celui de gauche présente, en temps réel, le parcours du même côté de la rue principale, vide de tout passant, tandis que le moniteur de droite propose la bordure inverse. Après douze minutes de marche (littéralement!), les deux bandes vidéo se croisent, et poursuivent leur péroration en sens contraire. Quant au moniteur du centre, sa bande en boucle nous

C'est pas la juxtaposition de ces différents commentaires, a o d i n s i n d i v i d u e l l e m e n t, que l'artiste réussit à proposer une intéressante réflexion sur l'environnement urbain en général (Banff n'étant qu'un prétexte) qui nous fait douter de la

L'installation multidisciplinaire de Marie-Hélène Cousineau est à voir, aujourd'hui et demain, à la galerie d'Obscure (729 côte d'Abraham), le seul lieu d'exposition à Québec qui offre le support technique indispensable pour ce type de recherche artistique.

Ces photographies sont surmontées d'une

Écoutez...

LE MATIN DE QUÉBEC

CBV RADIO AM 980



Participez à notre sondage... Dites à Robert Gillet à quel endroit vous avez vu ce panneau publicitaire. Téléphonez-lui au numéro 656-9762.

MUSICAL "POP"

L'ÉVÉNEMENT

DE L'ANNÉE 85

DANIEL LAVOIE

MARTINE CHEVRIER

FERNAND GIGNAC

SYLVIE TREMBLAY

SYLVAIN LELIÈVRE

BELGAZOU

NICOLE MARTIN

MARTINE ST-CLAIR

AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Samedi, 23 mars 1985, 19h30, Colisée de Québec

Billets à prix populaires: 10\$ et 12\$
Billetterie du COLISÉE ou 647-1211

Une gracieuseté

LE SOLEIL

ART'UALITÉ

Oeufs ukrainiens

(MD) — Une démonstration de la technique ukrainienne des oeufs de Pâques sera donnée à la Maison Blanchette demain à 14h par l'artiste Viviane Sandreski-Emond. Un oeuf sera tiré! Tous sont les bienvenus, et il n'y a aucun frais d'admission. La Maison Blanchette est située au 4187 côte du Cap-Rouge, à Cap-Rouge.

Jeune POÉSIE 8-12 ans

L'ÉTOILE DE LA JOIE

ISBN 2-89171-005-3
48 pages
six illustrations

POÉSIE

L'EAU VIVE DU DESIR

ISBN 2-89171-004-5
96 pages
une illustration

Normande BOUCHARD,
11 arts, élève de l'École des Ursulines de Québec

EDITIONS CAFÉRO
257, rue des Chênes
Loretteville (Qc) G2A 2K2
(418) 842-4294

Jacqueline GRENIER-TREMBLAY,
romancière et poétesse, conseillère de Normandie

AVANT-PROPOS de l'Éditeur à l'occasion de l'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE 1985

DESSIN - PEINTURE - MODELAGE HISTOIRE DE L'ART, BANDE DESSINÉE PHOTOGRAPHIE



COURS D'INITIATION - COURS DE PERFECTIONNEMENT
ATELIERS DIRIGÉS

- pour ADULTES, COURS de JOUR ou de SOIR;
- pour ENFANTS et ADOLESCENTS, cours de fin de semaine

de plus amples renseignements sur notre programmation de printemps vous seront donnés si vous téléphonez ou vous rendez aux ateliers Imagine entre 9h. et 18h.

Bienvenue venez visiter nos ateliers sam. et dim. de 13h à 17h.

LES ATELIERS
I M A G I N E

7, Rue St-Stanislas, Québec G1G 2M4
692-3992

La Société de développement des arts

Le ministre n'y tient plus

Le temps et une meilleure connaissance des faits ont amené le ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Clément Richard, à abandonner le projet qu'il prônait lors de son arrivée en poste, de créer une Société de développement des arts dont le fonctionnement et les mandats auraient pu être comparables à ceux du Conseil des arts du Canada.

par Martine R. CORRIVAULT

"J'ai complètement viré de bord", confiait-il à des journalistes du SOLEIL et de La Presse, mardi à l'occasion du dépôt des crédits gouvernementaux pour 1985-1986.

Et c'est pour des raisons d'efficacité, a expliqué M. Richard qui venait d'expliquer les opérations mathématiques lui permettant d'affirmer que son ministère bénéficie d'une augmentation de crédits pouvant aller jusqu'à 20 pour 100.

Son raisonnement est simple: jamais un officier d'un quelconque Conseil des arts ne pourra exercer une action directe aussi efficace auprès du caucus des députés, du Conseil des ministres et du Conseil du trésor, qu'un ministre ou un député responsable. De plus, les élections permettent à l'administration de se renouveler, d'éviter "que des fonctionnaires s'y deviennent des fossiles".

Il n'y a rien comme la responsabilité politique et, donnant comme exemple la situation du Conseil des arts dont les objectifs sont fort louables mais où les fonds restent toujours insuffisants, le ministre québécois qui rentre d'une conférence qui réunissait les responsables de la culture des différentes provinces canadiennes à Vancouver, laisse entendre que la plupart de ses collègues partagent son avis sur la question.

Longévité

Sur le point de battre le record de longévité de M. Jean-Noël Tremblay comme titulaire des Affaires culturelles — le 26 mars — le député de Montmorency admet qu'un minimum de permanence s'impose à la tête d'un ministère, pour assurer au titulaire une connaissance suffisante de ses dossiers et lui permettre d'amorcer une planification et de mener à terme des programmes.

Dans son cas, M. Richard avoue que la tournée de consultation qu'il entreprenait en février 1982, 10 mois après sa nomination aux Affaires culturelles, le 30 avril 1981, lui a permis de gagner beaucoup de temps en entendant ce que les représentants des milieux artistiques avaient à dire au ministre sur leur vision de l'avenir et des rôles de l'Etat en matière de culture.

De cette consultation, le ministère a pu dégager les grandes lignes d'un programme d'action aujourd'hui à peu près entièrement en place; un programme d'équipements culturels a aussi été élaboré en fonction des besoins exprimés et le ministre de la Culture aura également fait sa part pour la relance économique et la création d'emplois (même à l'extérieur du domaine culturel, par ses constructions). Sur le plan des constructions, il évalue à environ quelque \$200 millions les sommes engagées ou à être engagées dans un futur immédiat.

D'ailleurs, observait encore M. Richard au cours de cet entretien entre deux sandwiches et un café, dans un des bureaux du ministère mardi

mi, la disponibilité des montants pour les équipements lui a posé des problèmes pratiques. Le milieu artistique comprenait mal qu'il existe des sommes importantes pour entreprendre des constructions alors qu'il n'y en avait pas pour régler les petits problèmes de liquidité courante.

"J'ai finalement obtenu une augmentation intéressante du budget de base des Affaires culturelles, pour mieux appliquer notre programme d'action."

Le 1 pour 100

Evidemment, si l'on compare les \$163 millions du MAC aux \$27 milliards de la province, la part du budget alloué proportionnellement n'augmente pas vite et aurait même plutôt tendance à diminuer. Mais de cet objectif de 1 pour 100 dont on parle tant, le ministre Richard tient à dire que dans le cas du Québec, on atteindrait en réunissant les budgets du MAC (\$163 millions) et des Communications (\$212 millions).

Pour l'année à venir — du moins, les mois qui restent au présent gouvernement avant les élections — M. Richard entend compléter l'application de sa politique du théâtre, doubler l'enveloppe d'aide aux périodiques et continuer le développement du réseau des bibliothèques partout où les municipalités seront prêtes à s'engager elles aussi. Il souhaite assurer un suivi à la Journée nationale des métiers d'art, maintenir l'essor de la danse et s'engager encore plus dans des investissements d'appariement (matching grants) avec l'entreprise privée, pour des ini-

tiatives reliées au développement du secteur culturel chez nous.

Reprenant l'argumentation qui lui a permis, dit-il, de convaincre ses collègues du Conseil des ministres, lors du caucus du Mont Sainte-Anne, M. Richard rappelle qu'une formation politique créée pour la défense et l'illustration d'une culture spécifique se doit de consentir un effort spécial dans notre contexte géopolitique actuel.

De plus, les retombées économiques de toute activité culturelle sont énormes, les emplois créés dans ce secteur ne coûtent pas cher et assurent la vitalité de notre culture et de ses formes d'expression. Les plans conjoints menés avec des organismes à but lucratif font aussi évoluer les mentalités.

"Et puis, j'ai prouvé à tous que nous ne jetons pas l'argent par les fenêtres. L'attitude du ministère dans les dossiers de Québec 84 et du TNM, par exemple, en a rassuré plusieurs."

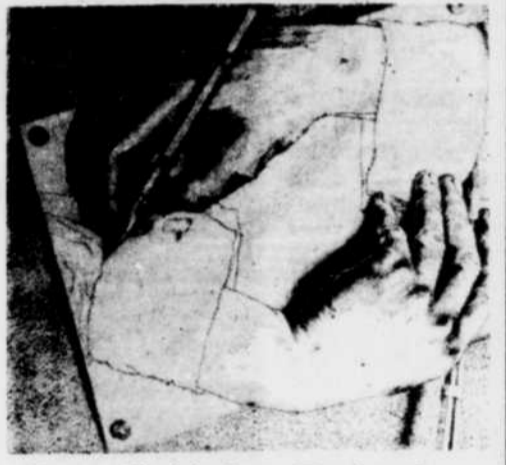
Sera-t-il présent dans Montmorency pour les prochaines élections...? Clément Richard y réfléchit encore. Comme il l'a fait chaque fois — sauf en 1981 — depuis son arrivée en politique active il y a 12 ans.



Le ministre Clément Richard Le Soleil, Roland Marcoux

C'est l'Apocalypse

COURS de DESSIN, PEINTURE PHOTOGRAPHIE, BANDE DESSINÉE pour ENFANTS et ADOLESCENTES la fin de semaine



Cours d'initiation - Exploration picturale

• Pour obtenir plus d'informations sur notre programmation de printemps, se rendre ou téléphoner aux ateliers Imagine entre 9h. et 18 heures.

LES ATELIERS IMAGINE
7, Rue St-Stanislas, Québec G1G 2M4
692-3992

PETITE HISTOIRE ILLUSTRÉE DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE
TOMI GUYER

LES BEAUX LIVRES DU PRINTEMPS!

Petite Histoire Illustrée Des Instruments De Musique

Du premier instrument de musique à la formation d'un orchestre symphonique.

34 pages couleurs.

9.95\$

Éditions Van de Velde

En vente chez votre libraire

mondia 1977, boul. Industriel Chomedey, Laval (Québec) H7S 1P6 667-8921 — 334-3755

Quand la guerre foudroie les hommes, les brise physiquement et psychologiquement, l'inimaginable survient... *C'est l'Apocalypse*, une superproduction de Francis Ford Coppola, avec Martin Sheen, Robert Duvall et Marlon Brando.

À Ciné-festival, aux Beaux Dimanches, 20h50

CBVT 11 Québec

La télévision de Radio-Canada

Vous méritez ce qu'il y a de mieux.

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL MONDIAL

DÈS LE 29 MARS Après son triomphe dans "48 Heures" et "Un Fauteuil pour Deux," le nouvel Eddie Murphy arrive, **le Flic de Beverly Hills** version française de BEVERLY HILLS COP

EN NOMINATION POUR 3 PRIX DE L'ACADÉMIE

MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO

Soldier's Story
version française de A SOLDIER'S STORY

un film de NORMAN JEWISON
avec HOWARD E. ROLLINS Jr. ADOLPH CAESAR
les COPAINS D'ABORD
Les copains: 12h30, 16h05, 19h40
Soldier's: 14h40, 17h55, 21h30

cinéma LE PARIS
place d'youville 694-0891
UN SERVICE TÉLÉPHONIQUE 24h. sur 24

CUNT EASTWOOD

FLIC OU VOLEUR?...

LA CORDE RAIDE
TIGHTROPE de Brian Koppelman
GÉNÉVIEVE BUJOLD

HISTOIRES A MOUNT DEBOUT
VERSION FRANÇAISE de
CREEPSHOW

La corde: 12h40, 16h45, 21h05
Histoire: 14h40, 18h50

... UN TRÈS BEAU FILM les images sont SUPERBES c'est superbement dramatisé et joué...
LOUIS GUY LEMIEUR, le soleil

7 PRIX DE L'ACADÉMIE

MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE (Sally Field)
MEILLEUR RÉALISATEUR DE SOUTIEN
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEURS COSTUMES

Un film inoubliable. Sally Field incarne la survivance avec un réalisme stupéfiant et John Malkovich donne une performance éblouissante.
Pierre Brasseur, Bon Dimanche

Un des meilleurs films de ces dernières années.
Sally Field attendait sans doute avec impatience un rôle comme celui-ci, et elle le rend avec un mélange émouvant de vulnérabilité et de force. Tous les comédiens sont d'ailleurs excellents.

SALLY FIELD 3e sem.

LES SAISONS DU COEUR
version française de FLEMING LEE HART

LE DERNIER FILM DE ROBERT BENTON - LE RÉALISATEUR DE KRAMER contre KRAMER

LES SAISONS: 13h05, 17h, 21h05. Les rescapés: 15h05, 19h05

LES FILMS DU CRÉPUSCULE PRÉSENTE

PLUME HARROCK'N'ROLL

DANS

O RAGE ÉLECTRIQUE!

UN FILM DE CARL BRUBACHER AVEC PLUME LATRAVERSE

au Cinéma Cartier à Québec du 22 au 25 mars et du 29 au 1er avril
au Cinéma Latontaine à Montmagny le 2 avril
au Cinéma Thetford le 17 avril
au Cinéma Mégantic le 18 avril
au Cinéma Asbestos le 13 avril
à Rivière-du-Loup au Centre Culturel le 18 avril

Ainsi que dans 32 autres villes du Québec surveillez la passée de l'O Rage au mois d'avril près de chez-vous.

Ce soir, la belle folie de Robert Desrosiers

◆ Une vache qui vole, vous avez déjà vu? Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce phénomène s'accomplira devant de nombreux témoins, ce soir même à la salle Albert-Rousseau pendant le spectacle du Théâtre-ballet Desrosiers.

par Régis TREMBLAY

Cette vache volera dans une chorégraphie librement inspirée de Hergé et intitulée "Mille millions de tonnerres", m'apprend Robert Desrosiers, en entrevue. "Mieux vaut faire rire les spectateurs avant qu'ils ne s'endorment!" dit-il. On aura compris que l'approche Desrosiers est surréaliste, surtout quand il s'agit de bande dessinée dansée, pour ainsi dire. Mais qu'on ne s'y trompe pas...

"Notre spectacle comprend beaucoup d'accessoires assez spéciaux, mais je fais très attention de ne pas m'en servir comme de simples jouets. L'accessoire est un objet de pouvoir sur le spectateur, mais il a aussi quelque chose de fragile, d'éphémère", explique Desrosiers.

Théâtralité

A 31 ans, Robert Desrosiers dirige sa propre compagnie depuis quatre ans déjà, à Toronto. Originaire de Montréal, il a étudié la danse dans la Ville Reine, avant de se joindre à la troupe européenne de Lindsay Kemp, en 1978. C'est la toute première fois que le Desrosiers Dance Theatre se produit à Québec. En plus de "Mille millions de ton-

nerres" (en anglais, "Bad Weather") le spectacle de ce soir, qui met en vedette dix danseurs, comprend une suite intitulée "L'hôtel perdu", chorégraphiée également par Desrosiers. Passant d'un hôtel à un cabaret très brechtien, nous pourrions voir "Stanza", de Daniel Tremblay, l'un des danseurs de la troupe.

Toutes ces oeuvres sont très enlevées, théâtrales à souhait, avec souvent une bonne dose d'humour. "Je donne au public ce que je demande, moi, en tant que spectateur, c'est-à-dire de l'énergie! Je ne suis pas intéressé à écraser mon public", tient à préciser Desrosiers. Toutefois, ce jeune homme n'est pas un amateur public, mais un chorégraphe aux conceptions très articulées. Il déclare ne pas tra-

vailer à partir de mouvements, mais de caractères, psychologiques, que ce soit sur le ton de la caricature ou sur un mode plus sérieux. Pour lui, l'élément humain prime.

Le fourneau

"Pour choisir mes danseurs, je ne fais jamais passer d'auditions, dit-il. Tout se décide à partir de rencontres, d'échanges sur nos conceptions artistiques. Les relations humaines sont le point de départ de ma direction artistique."

Quant à l'élaboration des chorégraphies, Robert Desrosiers emploie le système du "fourneau". Qu'est-ce à dire? Écoutons-le: "Il me vient constamment des images, des idées de chorégraphie, mais avant

de m'en servir, je les laisse cuire, comme dans un fourneau. Cela peut bouillonner durant des années! Si l'image me reste, c'est qu'elle a quelque valeur!"

Les chorégraphies de Desrosiers conservent tout de même beaucoup de fraîcheur. Chez lui, rien ne sent

la préméditation, la réflexion trop lourde. Il l'exprime ainsi:

"Les images que je crée touchent le spectateur, mais elles ne lui apportent pas de réponses toutes faites. On ne sait pas exactement comment cela opère, car je travaille beaucoup dans le monde de l'inconscient."



Robert Desrosiers: "Mieux vaut faire rire les spectateurs avant qu'ils ne s'endorment!"

En plein envol

◆ (R.T.) "Sky is the limit" pour Robert Desrosiers et sa troupe. Après la présente tournée québécoise (Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville), le Desrosiers Dance Theatre s'envole pour Paris, où il donnera son spectacle au Centre Georges-Pompidou, rien de moins.

De plus, ce Montréalais établi à Toronto sait attirer la critique new-yorkaise chez lui, dans sa cour. En effet, la critique du New York Times s'est déplacée pour voir son dernier spectacle, à Toronto même. Le compte rendu paraissait dimanche dernier. Belle carte de visite pour l'Amérique et l'Europe.

Pour en revenir à la tournée québécoise, Robert Desrosiers l'effectue sans musicien, chose qu'il ne tente pas fréquemment. Il utilise donc des bandes magnétiques.

"J'ai presque toujours travaillé avec des musiciens, même quand je n'avais pas un sou, déclare-t-il. En un sens, c'est plus facile pour les danseurs, car les musiciens prennent le "cue" sur nous. Par contre, ils ne jouent pas toujours exactement la même chose..."

"L'important, c'est la communication extraordinaire qui s'établit

entre danseurs et musiciens, poursuit-il. Ils se complètent si bien. D'ailleurs, au commencement de tout, chez l'homme primitif, danseur ou musicien, c'était pareil!"

Montréal vs Toronto

Robert Desrosiers est bien placé pour parler de mondes différents de la danse à Toronto et Montréal. Je ne me prive donc pas de le questionner à ce sujet. Il me répond:

"Il faut d'abord établir qu'il y a plus d'unité de pensée entre les troupes montréalaises qu'entre les compagnies torontoises. Cela dit, il m'apparaît que le milieu montréalais est plus new wave, alors que celui de Toronto se montre plus conventionnel. Les deux villes sont influencées principalement par New York, mais je dirais que Toronto suit une vague plus ancienne que Montréal."

"En gros, ils sont moins fous à Toronto! Et là-bas, les plus fous, c'est nous!"

Peut-être parce que Robert Desrosiers est d'origine montréalaise...

PREMIÈRE NORD AMÉRICAINE L'OEUVRE LA PLUS MARQUANTE DU CINÉMA FANTASTIQUE

TOUS LES RECORDS D'ASSISTANCE BATTUS EN EUROPE. PLUS DE 2,000,000 DE SPECTATEURS LES CINQ PREMIÈRES SEMAINES.

14 ANS

À L'HEURE DE LA PLEINE LUNE ELLE SE TRANSFORME EN UNE TERRIFIANTE RÉALITÉ

La Compagnie Des Loups

un film de NEIL JORDAN

JEAN ZALOUM présente «LA COMPAGNIE DES LOUPS» avec ANGELA LANSBURY

DAVID WARNER MICHA BERGÈSE SARAH PATTERSON effets spéciaux et maquillage conçus par CHRISTOPHER TUCKER

distribution KARIM

les GALERIES de LA CAPITALE 2

5401 DES GALERIES 628-2455

Sam. et dim.: 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20; en sem.: 19h15, 21h15

GOURMANDES de Plaisirs

18 ANS Adultes

Elles révéleront vos désirs les plus secrets et intimes

plus 2e film: "ON DEMANDE UNE SECRÉTAIRE BLONDE"

MIDI-MINUIT

112, ST-JOSEPH EST 522-2811

Dès 13h35

René Malo présente

«BRAVO! UNE PROUESSE! ...UN SPECTACLE CAPTIVANT, PLEIN D'HUMOUR, DE DRÔLERIES ET DE TENDRESSE...»

Serge Dussault LA PRESSE

«SCOLA DÉROULE SOUS NOS YEUX LE TAPIS ROUGE DES SENTIMENTS QUI TISSENT L'HISTOIRE, IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE...»

Franco Nuovo LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«UN IRRÉSISTIBLE TOUR DE FORCE... SI VOUS NE DEVIEZ VOIR QU'UN SEUL FILM C'EST LE BAL QU'IL FAUT CHOISIR!»

Richard Gay LE DEVOIR

«UN FILM À VOIR À TOUT PRIX!»

Françine Grimaldi CBF BONJOUR

«UN DÉLICE POUR L'OEIL, LA MÉMOIRE, LE COEUR ET L'ESPRIT»

Manon Peclat DIMANCHE MATIN

POUR TOUS

Un film de **ETTORE SCOLA**

LE BAL

PRIX DU MEILLEUR FILM

FRANCE ★ ALLEMAGNE ★ ITALIE

D'après le spectacle du **THÉÂTRE DU CAMPAGNOL**

Idee originale de **JEAN-CLAUDE PENCHENAT** Directeur de la photographie: **RICARDO ARONOVICH**

Producteur **GIORGIO SILVAGNI** Musique de: **VLADIMIR COSMA**

HORAIRE: 12h30 - 14h45 - 16h55 - 19h05 - 21h15

FRONTENAC 2

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

La plus grande aventure de tous les temps!

BABY

Secret Of The Lost Legend.

V.O. ANGLAISE

TOUCHSTONE FILMS présente "BABY: SECRET OF THE LOST LEGEND" avec WILLIAM KATT, SEAN YOUNG, PATRICK MCGOOHAN. Musique de JERRY GOLDSMITH. Directeur de la photographie JOHN ALCOTT, B.S.C. Scénario de CLIFFORD & ELLEN GREEN. Producteur associé ROGER SPOTTISWOODE. Producteur JONATHAN TAPLIN. Directeur B.W.L. NORTON. Distributeur par BILLY NA VISTA DISTRIBUTION CO. INC. 1985 TOUCHSTONE FILMS. Couverture par TECHNICOLOR.

CINÉMA 2

PL. QUÉBEC 525-4524

Sam. et dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; en sem.: 19h, 21h

"Voyage en Irlande", ou la dépression atmosphérique de Louis Gauthier

◆ On ne peut pas dire que ce n'est pas du bon. C'en est, pour sûr. Pourtant, on a du regret de voir que ce "Voyage en Irlande avec un parapluie" n'ait pas amené Louis Gauthier à pondre un vrai livre, qui soit plein de la sueur de l'écrivain, au lieu de ce bien court récit...

par Régis TREMBLAY

Ces 75 pages écrites en très gros caractères ne sont pas simplement

phénomène de quantité, mais surtout symptôme de souffle court. Dieu sait combien Louis Gauthier est "poussié" de talent, mais...

Comment ne pas aimer toutes ces phrases bien frappées: "La littérature, si on ne trichait pas, ne pourrait que conduire au silence...". Cette littérature décrite ailleurs comme une "maladie ruineuse pour l'organisme, dangereuse pour la société, inutile pour la vie et malsaine à sa source."

Les rapports de Gauthier avec l'écriture sont manifestement tendus, ce qui explique peut-être la

brèveté de leurs rencontres, qui n'en sont toutefois que plus spectaculaires.

Cette Irlande qu'il traverse en sa qualité de "pousseux" transi et d'amoureux du même acabit, il en tire de sombres descriptions, pour plus d'impact: "La verte Irlande... poètes en mal de symboles, l'Irlande est grise, noire et brune, l'existence n'est pas symbolique, elle est plate et froide, mouillée et décourageante."

Le défaitisme peut donner beaucoup de "punch", c'est un fait. Mais ce punch assomme l'écrivain lui-même. Surtout qu'il est un sur-

vivant pas fier de la préhistoire québécoise, alors que tout était religieux, ou moralisme, au mieux. Manifestement, Gauthier reste hanté:

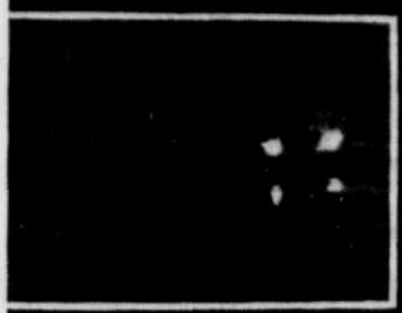
"Je n'aime pas qu'on me fasse la morale. La morale, je l'ai dans le sang. Chaque fois que je bois, elle me remonte au cerveau", écrit-il.

Comme il boit continuellement, le récit est émaillé de références célestes: il traite Dieu de "Grand-Que-Ce-Soit", mais cela revient au même. C'est assurément sa belle éducation classique qui lui fait dire: "Le plaisir est une chose si peu importante".

Le dernier moyen de défense que possède Louis Gauthier contre son sacré sens du tragique, c'est forcément l'humour, un humour aussi mordant que la pluie froide de la brune Irlande. Illustration: "Il se met à pleuvoir sérieusement, la lumière décline, la nuit descend et je ressemble à Tintin dans l'île noire, après son accident d'avion."

Un bon petit, petit récit, qu'il faut lire pour son intelligence des choses et de la langue... et pour le temps que ça dure. **Voyage en Irlande avec un parapluie.** Récit. Par Louis Gauthier. VLB Éditeur. 75 pages.

Louis Gauthier
Voyage en Irlande
avec un parapluie
récit



vlb éditeur

Henri Guillemin
L'engloutie



Adèle
fille de Victor Hugo
1830-1915

Guillemin, pointilliste de l'Histoire

◆ Qu'il écrive à propos d'Adèle Hugo ou du généralissime de Gaulle, Henri Guillemin demeure égal à son style: minutieux et même tâtilon, un peu vain mais si divertissant! L'historien passe dans le même moulin à viande la pauvre petite Adèle, folle d'avoir un père trop génial, et de l'ultime général des armées d'électeurs de la cinquième république. Résultat: deux essais à lire avec beaucoup d'intérêt... et un certain sourire.

par Régis TREMBLAY

La grille (d'analyse) de ce moulin à viande, c'est l'amoncellement de documents souvent inédits et parfois inutiles, l'accumulation de petits détails un peu disparates. Guillemin, c'est le pointilliste de l'Histoire! Il faut du recul et un peu de patience pour voir le propos global.

Ainsi, dans "L'engloutie", l'auteur nous déballe inlassablement la correspondance ultra familiale des Hugo, et jusqu'aux petits comptes du patriarcat, au franc près. Mais le personnage d'Adèle est à ce point intéressant que Guillemin ne parvient pas à dissiper notre attention.

En cette année Hugo (décrétée de droit divin, quelque part dans les hautes sphères de l'édition française) tout ce qui concerne le grand homme est forcément mis en valeur, mais l'histoire assez parallèle d'Adèle prend énormément de relief, comme une ombre maigre derrière le géant.

A vrai dire, on n'apprend rien. On est simplement mieux documenté sur la folie oedipienne de cette fille exaltée: "Le métier de fille est préférable à celui de femme", écrit-elle. A quoi bon "perdre mon nom et me donner un maître, moi qui suis si fière de m'appeler Mlle Hugo". Un beau cas, bien clair, et tout aussi attachant.

Le général

Quant au général, il se charge lui-même de son ombre, merci. Voilà peut-être pourquoi Henri Guillemin a intitulé son essai "Le général clair-obscur". A 80 ans, l'historien n'a pas perdu son goût pour l'égratignure de piédestal. Il n'a jamais tout à fait tort, particulièrement cette fois-ci. La mégalomanie de de Gaulle est un sujet en or.

Sa ruse politique, pour ne pas dire sa rouerie, c'est du gâteau. De Gaulle, "libérateur" de Paris, en 1944? Un truc de pub! "Roosevelt ne se consolera pas d'avoir vu les Etats-Unis, au bout du compte, permettre à de Gaulle d'atteindre son but", ne manque pas de relever l'auteur, malicieux.

De Gaulle, sérénadeur des Françaises et des Français, des Algériennes et des Algériens, des Québécoises et des Québécois? Ce beau parleur est un misanthrope, lui qui confiait à Pompidou, en 1951: "Il n'y a que deux moteurs à l'action des hommes, la peur et la vanité".

L'engloutie Essai. Par Henri Guillemin. Seul. Le général clair-obscur Essai. Par Henri Guillemin. Seul.

ARTUALITÉ

Danielle Richard

◆ (MD) — Du 23 mars au 7 avril, la galerie Lacerte-Guimont présente les œuvres récentes de Danielle Richard. Le vernissage a lieu samedi, de 14h à 18h, au 1130 rue Maguire à Sillery.

Oeuvres érotiques

(MD) — La galerie La Minerve, 44½ Côte de la Fabrique à Québec, présente des œuvres érotiques de Pierre Bourassa, Marco Cantin, Michel Champagne, Irénée Lemieux, Yves Lévesque, Mercedes B. Malo, Michel Paquet et Georges St-Pierre. Le vernissage de ce collectif inédit a lieu ce soir... à minuit! L'exposition se poursuivra jusqu'au 1er avril.

UNE NOUVELLE VEDETTE EST NÉE AU CINÉMA SA NAISSANCE VA SCHTROUMPFER TOUS LES SCHTROUMPF.

LE BÉBÉ SCHTROUMPF

4^{sem.}

EN LES AMISSES, VENEZ SCHTROUMPFER AU CINÉMA DURANT VOTRE LONGE!

sam. et dim.: 12h30, 14h, 15h30, 17h

LES GALÉRIES de la CAPITALE 1

5401 DES GALÉRIES 628-2455

"AUSSI TROUBLANT QUE LE LIVRE... UN FILM À VOIR." — Franco Nuovo, LE JOURNAL DE MONTREAL

"UNE ADAPTATION EXCELLENTE... D'UN IMPACT SAISSANT." — Richard Guy, LE DEVOIR

"REMARQUABLEMENT INTERPRÉTÉ. BURTON... UN PERSONNAGE HALLUCINANT." — Serge Dussault, LA PRESSE

"***** UN FILM ÉTONNANT... DE PUISSANCE ET D'INTEGRITÉ." — Bruce Bailey, LA GAZETTE

"UN FILM SORDIDE ET ANGOISSANT... À VOUS EN DONNER DES FRISONS DANS LE DOS." — Paule La Rocké, LE DROIT

14 ANS

LA VISION TERRIFIANTE DE GEORGE ORWELL PORTÉE À L'ÉCRAN

1984

Jean Zaloum présente

6^{sem.}

EN FRANÇAIS

JOHN HURT • RICHARD BURTON

dans un film de Michael Radford d'après l'œuvre de George Orwell. 1984 avec SUZANNA HAMILTON • CYRIL CUSACK

Producteur exécutif MARVIN J. ROSENBLUM • Co-producteurs AL CLARK, ROBERT DEVERLUX

Musique par (EURYTHMICS) et DOMINIC MULDOONEY

Production de Simon Perry • Scénario et direction de MICHAEL RADFORD

Un film VIRGIN distribué par KARIM

STE-FOY 2

13h30, 15h55, 18h20, 20h45

PL. STE-FOY 656-0592

une EXPLOSION d'ivresse sensuelle

L'INITIATION AMOUREUSE de Rosalie

2e film

"ELLES PRENNENT DU PLAISIR"

STE-FOY 3

Dès 13h15

PL. STE-FOY 656-0592

Il était journaliste au New-York Times. Son récit sur la guerre du Cambodge lui valut le Prix Pulitzer du reportage international. Mais l'ami qui a rendu cela possible, se trouvait à l'autre bout du monde, sa vie était en grand danger...

Ceci est l'histoire d'une guerre et d'une amitié; la tragédie d'un pays dévasté et l'aventure d'un homme qui lutta pour survivre.

14 ANS

3^{sem.}

MILLEUR ACTEUR
MILLEUR SECOND RÔLE MASCULIN
MILLEUR ADAPTATEUR
MILLEUR DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
MILLEUR MONTAGE

LES GALÉRIES de la CAPITALE 3

5401 DES GALÉRIES 628-2455

Sam. et dim.: 13h, 15h40, 18h15, 20h50

En sem.: 18h15, 20h50

LA DECHIRURE

(THE KILLING FIELDS)

GOLDCREST INTERNATIONAL FILM INVESTORS • UNE PRODUCTION ENIGMA "THE KILLING FIELDS" SAM WATERSTON DR. HANG S. NGOC CRAIG T. NELSON JOHN MALKOVICH ATHOL FUGARD

MILLEUR FILM

LES GALÉRIES de la CAPITALE 3

5401 DES GALÉRIES 628-2455

Sam. et dim.: 13h, 15h40, 18h15, 20h50

En sem.: 18h15, 20h50

"À vous couper le souffle"

14 ANS

"UNE RÉALISATION SENSATIONNELLE, À L'ÉROTISME TOUCHANT, UN SPECTACLE SUPERBE. HARRISON FORD Y EST INOUBLIABLE."

"Witness", un merveilleux film érotique... une excellente intrigue... un plaisir pour tous... — Gene Shalit, Today Show

"Un excellent suspense romantique et effrayant à la fois, excellent de part en part. Ce film est sensationnel. Harrison Ford s'y montre l'interprète parfait." — Roger Ebert, At the Movies

"Un film remarquable, à l'action soutenue du début à la fin." — David Denby, New York Magazine

"Des images superbes et un suspense qui dure. Harrison Ford est à la fois romantique, songeur, dur, masculin... ce film évoque les œuvres anciennes avec d'excellentes vedettes, plus perçantes que celles de la génération actuelle." — Jack Kroll, Newsweek

"Un film superbe, un excellent suspense." — Gene Siskel, At the Movies

"Une histoire d'amour, un "thriller", une histoire de l'Amérique profonde toute entière dans un seul film." — John Bayum, Glamour

16^{sem.}

WITNESS

V.O. ANGLAISE

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION D'EDWARD S. FELDMAN. HARRISON FORD • WITNESS • CO-PRODUCER DAVID BOMBYK

DIRECTED BY PETER WEIR A PARAMOUNT PICTURE

DOLBY STEREO

CANADIEN

Sam. et dim.: 12h45, 14h50, 16h55, 19h05, 21h15; en sem.: 19h05, 21h15

PL. LAURIER 656-9922

Il est DÉTESTABLE.
Il dérange le monde.
Il méprise ses parents.
Ses amis l'appellent ~~le grand homme~~.
Il n'a jamais connu l'amour.

Mais ATTENTION... P'TIT CON arrive en ville.
Il est IRRÉSISTIBLE!

P'TIT CON

Avec GUY MARCHAND • CAROLINE CELLIER BERNARD BRIEUX • SOUAD AMIDOU et la participation de JOSIANE BALASKO • DANIEL AUTEUIL

Producteur délégué ALAIN POIRE

Distribution Action Film

Le nouveau film de Gérard Lauzier

2^{sem.}

LES GALÉRIES de la CAPITALE 4

5401 DES GALÉRIES 628-2455

Sam. et dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30; en sem.: 19h30, 21h30

ELVIRA MADIGAN, ADALEN 31 et JOE HILL 3 FOIS LAURÉAT À CANNES. MAINTENANT...

UN SUSPENSE À VOUS COUPER LE SOUFFLE

14 ANS

UN FLIC SUR LE TOIT

Un film de BO WIDERBERG

avec Carl Gustav Lindstedt • Sven Wollter • Thomas Hellberg

STE-FOY 1

13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10

PL. STE-FOY 656-0592

EN NOMINATION POUR UN OSCAR: meilleur scénario original

BEVERLY HILLS Cop

V.O. ANGLAISE

16^{sem.}

CINÉMA 1

13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

PL. QUÉBEC 525-4524

En sem.: 19h15, 21h15

Elles ont l'expérience de satisfaire TOUS vos desirs

18 ANS adultes

Les Élèves de MADAME OLGA

19h30, 21h30

LES GALÉRIES de la CAPITALE 1

5401 DES GALÉRIES 628-2455

Jean-Sébastien Bach: trois cents ans de passion

♦ PARIS (AFP) — Symbole de la perfection classique pour certains, génie baroque pour d'autres, Jean-Sébastien Bach continue trois siècles après sa naissance de dominer la musique. Son oeuvre monumentale — près de 1,100 compositions — est, avec celle de Mozart et de Beethoven, la plus jouée au monde.

Les superlatifs abondent dès que l'on évoque le nom du cantor de Leipzig, souvent qualifié de père de la musique. Pourtant sa devise était humilité: "Quiconque travaillera comme moi pourra faire ce que je fais". Cette phrase résume sa vie: toute en plénitudes et en conflits résolus.

A considérer sa biographie, on est à des années-lumière de l'existence tumultueuse d'un Liszt ou d'un Mahler. Bon père de famille, sans être le patriarche sévère accrédité par la légende, il révèle une exultation et une sensualité sublimées par la rigueur.

Bach est né le 21 mars 1685 à Eisenach, bourgade de Thuringe, au cœur de l'Allemagne, et berceau de la réforme. La famille Bach est vouée à la musique: cette lignée ne compte pas moins de 80 musiciens — dont quatre de ses fils.

Son père "musicien de ville" l'i-

nitie tôt à la musique. Brillant élève en latin et en théologie, doté d'une jolie voix de soprano, il s'affirme très vite. A dix ans, il se retrouve orphelin. Ces deuils précoces éveillent un sentiment de la mort que la perte de onze de ses vingt enfants accentuera.

Elevé par son frère organiste, il apprend le clavecin.

— Violoniste en 1703 à Weimar — où il débute comme musicien professionnel — Bach est organiste à Arnstadt en 1704 puis à Muhlhausen en 1707. Ses départs successifs sont motivés par des conflits avec ses supérieurs. Passionné, il n'hésite pas à tirer l'épée contre un étudiant à Arnstadt ni à parcourir à pied 400 km pour écouter l'organiste Bextehude à Lubeck.

Cette fougue se retrouve dans ses premières compositions: "Tocatta et fugue en ré mineur" de 1705.

En 1708, Bach devient organiste et musicien de chambre à la cour du duc de Weimar. Il compose alors la plus grande partie de sa musique d'orgue et de nombreuses cantates. En 1717 il est nommé maître de chapelle chez le prince Léopold. Son séjour chez ce "despote éclairé" sera très heureux. Il y compose "Le clavier bien tempéré" (1722-1724), les célèbres "Concertos brandebourgeois" et les brillantes "Suites pour orchestre".

Sa réputation d'éblouissant organiste est faite "c'est le diable ou Bach en personne". Un témoin raconte "ses pieds volaient comme des ailes sur le pédalier".

Les portraits de l'époque nous offrent l'image d'un notable épanoui. Le visage plein, le nez fort, la lèvre charnue révèlent le bon vivant.

La mort de sa femme Maria-Barbara, épousée en 1707 vient assombrir cette période. En 1721, il se remarie avec Anna-Magdalena, dont il aura treize enfants.

En 1723, Bach est cantor de l'école Saint-Thomas à Leipzig. Les années qui suivent seront dures: conflits incessants avec les autorités, conditions matérielles difficiles. "La passion selon Saint-Matthieu" (1729) ne suscite pas l'enthousiasme.

Paradoxe, ces années sont les plus fécondes: Oratorios (notamment "L'oratorio de Noël), Pas-

sions ("selon saint Jean"), messes et "Magnificat" (1723). Devant composer pour chaque office, cet "architecte" de la musique écrit 295 cantates. Profondément religieux, il appoiait sur chaque manuscrit "Soli deo gloria".

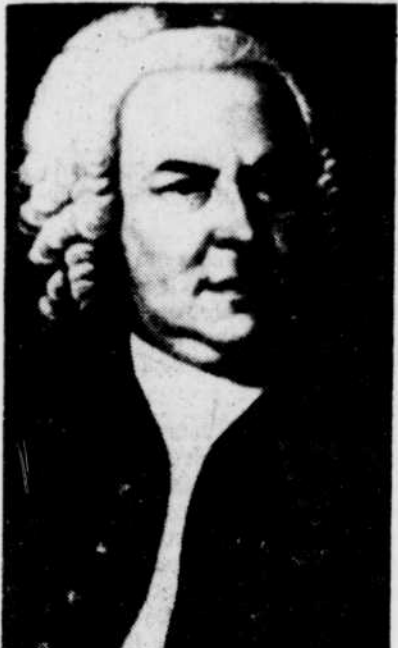
Humilié à Leipzig — un conseiller

le traite même de "médiocre" — il est reçu comme un souverain en 1747 par l'empereur Frédéric II, à qui il dédie "L'Offrande musicale".

Mais déjà sa vue décline. Après "L'Art de la fugue", il achève son testament musical la "Messe en si" et meurt à 65 ans, le 28 juillet 1750.

Dix ans plus tard, sa veuve meurt dans un grand dénuement. En dehors de l'Allemagne, il est alors peu connu et jugé "ennuyeux". Il faut attendre 1829 pour que le compositeur Felix Mendelssohn dirige "La passion selon Saint-Matthieu" et que le monde découvre Bach.

De nos jours, des musiciens de jazz comme les Swingle Singers, Oscar Peterson ou Jacques Loussier ont compris la modernité de ce "musicien-poète" et l'hebdomadaire Newsweek lui a récemment consacré sa couverture.



Le tricentenaire de Bach était célébré jeudi dernier.

Ni à Paris, ni à Rome, ni à New York.

C'est à Montréal qu'on verra Picasso.



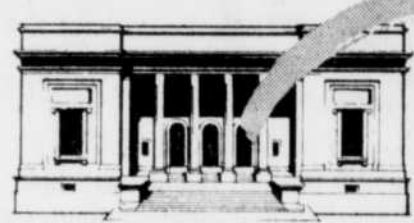
De la collection privée de Jacqueline Picasso, plus de 80 œuvres du Maître dont la plupart n'ont jamais été montrées au grand public.

Vous devez spécifier lors de l'achat la date et l'heure d'entrée désirées (aux demi-heures de 10h à 21h).

- au comptoir des billets du Musée des beaux-arts de Montréal; renseignements: (514) 286-7184;
- par le service de vente par téléphone Teletron (cartes de crédit acceptées); renseignements: (514) 288-3782. Frais en sus de 2,25 \$;
- à tous les comptoirs Ticketron; renseignements: (514) 288-3651. Frais en sus à Montréal: 1,10 \$; à l'extérieur: 1,30 \$.

En plus. Moyennant un léger supplément, vous pouvez réserver un guide sonore ou profiter de visites commentées ou de conférences offertes pendant l'exposition, certains jours de la semaine. Veuillez arrêter votre choix avant l'achat des billets. Pour plus de détails, composez l'un des numéros indiqués plus loin.

Renseignements. Pour plus de détails sur les modalités d'achat de billets et sur l'exposition Pablo Picasso: rencontre à Montréal, composez l'un des numéros suivants: de Montréal: 286-7184; de l'extérieur, sans frais: 1-800-361-5405



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL, 1379 rue Sherbrooke ouest, Montréal

À LIRE!
DES LIVRES SUR DES SUJETS QUI VOUS PASSIONNENT

PIERRE DUFRESNE
Non ami, mon frère
Par Yvan Dufresne
Nul n'est plus aimé que son frère...
La vie est un combat...
Le combat est une lutte...
La lutte est une guerre...
La guerre est une mort...
La mort est une fin...
La fin est un commencement...
Le commencement est une vie...
La vie est un commencement...
Le commencement est une fin...
La fin est un commencement...
Le commencement est une vie...
La vie est un commencement...
Le commencement est une fin...
La fin est un commencement...
Le commencement est une vie...

MAMAN SIMARD
Mes 100 meilleures recettes
"Bien manger, bien composer" de son répertoire de cuisine, c'est une grande Maman Simard qui vous suggère les recettes à préparer. Simples et pratiques, ces recettes sont issues de sa vie, de ses habitudes, de ses goûts, de ses idées. Bon appétit!

PROCEUREZ-VOUS LES MEILLEURS LIVRES DE L'ANNÉE PARMIS NOS PARUTIONS

RECEVEZ CES LIVRES DIRECTEMENT CHEZ VOUS SANS FRAIS.
Veuillez me faire parvenir sans frais additionnels (les livres cochés):
Complétez et postez ce coupon en y joignant votre paiement par chèque ou mandat à LES ÉDITIONS DE L'ÉPOQUE, 3510, boul. St-Laurent, suite 300, Montréal, Qué. H2X 2V2

Pierre Dufresne... \$ 9.95
 Maman Simard... \$ 8.95

Code postal: _____ TEL: _____
ÉGALEMENT EN VENTE À VOTRE COMPTOIR HABITUEL

ANDRÉ GAGNON

COMPLÈT CE SOIR
PROLONGATION DU 9 AU 13 AVRIL

Seul avec

- CHOPIN • GERSHWIN • LÉVEILLÉE • SATIE
- SCHUBERT • SCHUMANN ET ANDRÉ GAGNON

12 au 23 mars à 20h
Billets à 15\$ en vente sur le réseau du GTQ.

Théâtre Petit Champlain
Réservations pour le soir même de 16h à 20h.
692-4398

TOUS LES SOIRS
On se Retrouve à cfcem-4

SAMEDI
16h00
Dossiers d'actualité Sport amateur
Animation: Jean Dumas, Sylvie Bernier

AUJOURD'HUI MAGAZINE

DIMANCHE
19h00
"Le grand oiseau jaune et la femme perdue"

MERCREDI
20h30
Une dramatique de Jean-Marc Provost

UNE VIE

L'ÎLE FANTASTIQUE

LUNDI
22h00
"Un joyeux retour"
Avec: John Forsythe, Linda Evans, Joan Collins

DYNASTIE

MARDI
19h30
"Les filles du sud"
Avec: Tom Wopat, John Schneider, James Best, Sorrell Booke

ÉPOPÉE ROCK

JEUDI
19h00
"La disparition"
Texte de Monique Saintonge
Réalisation de Roger Legault

MONTREAL EN DIRECT

VENDREDI
17h00
Pierre Marcotte sème la bonne humeur en compagnie de Daniel Héту et de ses invités.

SHÉRIFF, FAIS-MOI PEUR

CFCM

Derrière "la Petite Sylvestre"...



... il y a Dominique Michel à qui les Québécois vouent une tendresse particulière. Dans un portrait réalisé par Jean Bissonnette, Dodo vient nous parler de sa vie, de son enfance, des gens qu'elle aime, de ce qui l'intéresse... En plus, nous aurons le plaisir de revoir les bons moments de sa carrière.

Aux Beaux Dimanches à 19h30

CBVT 11 Québec

La télévision de Radio-Canada

Vous méritez ce qu'il y a de mieux

DOMINIQUE LAPIERRE ET LARRY COLLINS... EN SOLO!

DOMINIQUE LAPIERRE

la
cité de
la joie



LA CITÉ DE LA JOIE 512 pages / 18,95 \$

Un prêtre catholique français, un jeune médecin américain, une infirmière et un tireur de pousse-pousse indiens se rencontrent sous les cataractes de la mousson. Ils s'installent dans l'hallucinant décor d'un quartier de Calcutta pour soigner, aider, sauver. Condamnés à être des héros, ils vont se battre, lutter, vaincre. Au milieu des inondations, des rats, des scorpions, des eunuques, des dieux, des fêtes et des soixante-dix mille « lumières du monde » qui peuplent LA CITÉ DE LA JOIE. Leur épopée est un chant d'amour, un hymne à la vie, une leçon de tendresse et d'espérance pour tous les hommes de notre temps.

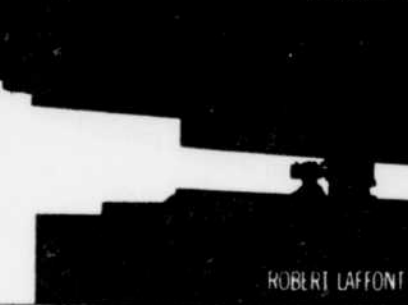
Dominique Lapierre et Larry Collins sont coauteurs de:
Paris brûle-t-il?
(250 000 exemplaires)
Ou tu porteras mon deuil
Ô Jérusalem
Cette nuit la liberté
(298 000 exemplaires)
Le cinquième cavalier
(435 000 exemplaires)



ROBERT LAFFONT

LARRY COLLINS

FORTITUDE
roman



FORTITUDE 510 pages / 18,95 \$

En pleine Deuxième Guerre mondiale, une poignée de Britanniques, animés d'un sang-froid machiavélique, manient les agents secrets comme des pions et engagent la plus terrifiante partie d'échecs de l'humanité: l'opération «FORTITUDE». Un coup de bluff extraordinaire imaginé par Churchill pour assurer la réussite du débarquement de Normandie.
Un grand roman sur un chapitre ignoré de l'histoire contemporaine.

Vient de paraître dans la collection «RÉPONSES»:

LE SYNDROME DE PETER PAN

Dan Kiley
312 pages / 12,95 \$

Toute la vérité sur les hommes-enfants, sur ces hommes qui refusent de vieillir et qui demeurent incapables d'affronter leurs responsabilités.



EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

ARTS ET SPECTACLES

Les Genie: un "show" sans imagination

◆ On avait beaucoup de bonne volonté, à l'émission de la 6e Remise des trophées Genie, jeudi soir à la CBC, mais pas beaucoup d'imagination. Il n'y avait pas tellement de panache et l'intérêt télévisuel était plutôt mince.



par
Yves
BERNIER

Ce fut un long 140 minutes de placotage et de longs remerciements de la part des lauréats, en particulier les anglophones.

Dans d'autres émissions du genre, on a érigé en blague annuelle les remerciements à "Dieu, papa, maman, mes enfants et mon chien Fido", mais aux Genie on n'a même pas pu rire de ce cliché.

Les décors de style grec-carton pâte manquaient d'imagination et on aurait pu diffuser l'émission en noir et blanc tellement il manquait de couleurs sur ce plateau. Du côté musical, on n'a eu droit qu'aux cinq chansons tirées de films et mises en nomination.

Même les montages des performances pour le meilleur acteur ou la meilleure actrice duraient à peine une minute, le temps d'une seule phrase dans plusieurs cas.

On dirait que notre industrie du cinéma était gênée de se congratuler et de faire la fête pour que le public canadien ait envie d'y participer et d'aller voir les films.

Le seul moment intéressant de la soirée s'est produit vers la fin quand Gabriel Arcand en blouson est monté sur la scène les yeux écarquillés comme un zombie, la tête ébouriffée d'un scientifique devenu fou pour venir chercher son trophée.

Ses plats remerciements m'ont fait pensé qu'il était aussi content de se voir choisi par son milieu que si on lui avait servi une paire de taloches.

R.-Q. intéressée à Contrechamp

L'émission Contrechamp passera sa 10e saison à Radio-Canada, comme nous le confir-

mions cette semaine, mais pour la saison 1986-87 on pourrait bien la retrouver à Radio-Québec.

Des approches sérieuses ont été faites ces derniers mois de la part des dirigeants du réseau québécois hautement intéressés à la forme de journalisme d'enquête développée par l'équipe actuelle.

La crédibilité, la rigueur, le traitement audiovisuel rythmé des reportages et dossiers de l'émission, et sa notoriété grandissante dans le public québécois cadraient bien avec la démarche que voudrait faire Radio-Québec dans le secteur de l'information.

On comprend l'intérêt de la SRTQ vis-à-vis Contrechamp dont une bonne douzaine d'émissions ont été utilisées par Le Point cette saison-ci.

D'ailleurs, à bien des égards, je considère le produit de l'émission de Québec plus intéressant et mieux préparé que celui du Point.

Cette opinion n'a rien de l'esprit chauvin dont je pourrais être soupçonné puisque des dossiers comme "La dernière minute de jeu", "Le crime qui paie (la délation)", etc... sont des thèmes universels qui auraient pu aussi bien être traités par une équipe de Tom-bouctou.

Pas de fonds disponibles pour 1985-86

Il n'y aura pas de Fonds de développement de la production d'émissions de télévision pour cette année.

Lors de la conférence de presse qui lançait "Radio-Québec Maintenant", sur l'évolution de la télévision publique québécoise, on avait parlé d'une somme initiale d'environ \$2 millions pour créer un Fonds semblable à celui de Téléfilm Canada.

Mais j'ai appris de bonne source que le cabinet québécois avait décidé de reporter ce projet à une autre année, après les élections...

Les dirigeants de Radio-Québec qui comptaient déjà sur une partie de cette somme d'argent additionnelle, de même que les producteurs indépendants qui souffrent déjà des compressions budgétaires de Radio-Canada devront penser à autre chose pour financer leurs projets.

AUJOURD'HUI À LA TÉLÉVISION

Voir et entendre

—13h30: SOMMET ECONOMIQUE D'OT-TAWA, aux deux réseaux de Radio-Canada (câble 6, 3, canaux 11, 5). En direct, délibérations des premiers ministres du Canada.

—19h: PARLER POUR PARLER, à Radio-Québec (câble 8, canal 15). Le rôle et l'efficacité des médecines douce et traditionnelle.

—20h: GARFIELD IN THE ROUGH, au réseau CBS (câble 7, canal 3). Une demi-heure

de dessins animés avec ce gros chat irrévéréncieux.

—21h: CHAMPS-ELYSEES, à TVFQ99 (câble 10). Mireille Mathieu est l'invitée spéciale de Michel Drucker. On verra aussi Ritchie, Douchka, Al Corley, Village People, etc.

—22h: ROC-AMADOUR, UNE GRANDE FAMILLE, à Télé-4 (câble 2, canal 4). Une émission spéciale sur la campagne de souscription annuelle du célèbre patro.

Ressusciter d'entre les morts avec Ding et Dong

◆ Lettre à ma belle ma tante Thérèse!

Comme j'ai la fâcheuse habitude de ne jamais répondre à mon courrier (personnel) et donc d'en recevoir de moins en moins, j'ai décidé de t'écrire tante Thérèse et de faire d'une pierre deux coups, c'est-à-dire de m'informer de ta santé et de témoigner aux lecteurs du SOLEIL de ma résurrection après être mort de rire au Palais Montcalm.

Tu sais, le printemps est arrivé. Encore un peu frisquet mais son Soleil est tellement éclatant qu'on peut bien lui pardonner de vouloir jouer un peu avec nos nerfs.

Mais, j'en arrive au fait tout de suite. T'as dû remarquer en furetant par la fenêtre derrière ton rideau que ça ne bougeait pas beaucoup dans le voisinage jeudi soir, ni hier soir et que ça risque d'être de même à soir. Mais c'est vrai qu'un samedi soir, ça étonne moins, parce que le monde profite du congé pour aller aux vues, danser, voir la parenté. Bref, pour sortir!

Donc, t'as pas vu le boxeur Sylvain Gagné, en train de faire son "jogging" et sa corde à danser pour se préparer à son combat contre la violence. Pas une trace de Dong également. Si t'étais restée devant la télé, t'aurais réalisé que depuis qu'il est une vedette on l'invite partout. Cette semaine, il était à "Avis de recherche", interviewé par Ding L'Heureux.

Même Gérard, ton mari, t'a abandonnée et tu sautes toujours vite aux conclusions... encore à la taverne! Même Ti-Mé pis Moman sont pas chez eux. Y répondent pas au téléphone. "Ça serais-tu qui leur serait arrivé un malheur?"

Et pour combler ce vide autour de toi, n'essaye surtout pas de rejoindre le Dr Frisson, ton gécécologue, pour te faire ordonner une nouvelle prescription de pilules. Parti lui aussi!

Il s'avaient prévenu les coups, eux, pour pouvoir passer plus facilement de l'hiver au printemps sans en sortir trop amochés. Bien informés en dehors de ce qui se passe devant leur trottoir, ça fait des mois qu'ils avaient réservé leurs billets pour aller voir ces deux tarlas de Ding et Dong.

Ne sors pas à la course pour aller te chercher un billet pour le spectacle d'à soir. C'est COMPLET. Ils jouent à guichet fermé comme c'est le rêve de tous les artistes. C'est pas différent pour la semaine prochaine. Identique à la mi-avril quand ils vont revenir de Montréal entre des shows à la Place des Arts et au Saint-Denis et puis retour à la PdA jusqu'au 18 mai.

Y'a un espoir, un petit, si t'as pas lu ton SOLEIL trop tard aujourd'hui. Des supplémentaires du 23 au 26 mai, mais encore là, les

chances sont minces. Jeudi, Claire Galarneau (c'est elle qui prend soin des journalistes) m'informait qu'il ne restait déjà plus que 150 billets. Elle aussi, comme tous les relationnistes de la Terre, ça ne doit pas lui déplaire que de jouer à guichet fermé. Sauf que ça lui donne d'autres problèmes. Il lui faut sortir de son chapeau de magicienne des billets pour ces pauvres journalistes, comme moi, qui, à la dernière minute, se réveillent après tout le monde pour découvrir Ding et Dong.

Serge Thériault et Claude Meunier sont sans doute la "relève" la mieux recyclée que le Québec aura connue en ce printemps de 1985.

Comme Jean Lapointe qui découvrait un jour qu'il pouvait marcher tout seul, sans son autre Jérôme, comme un grand garçon. Thériault et Meunier tiennent le même pari en sortant de la foulée des lundis des Ha! Ha!

Ils sont en train de remonter le Québec, triomphalement, jusqu'à Montréal. Rire à en mourir. Et ils se chargent de la résurrection.

Toute la gamme des rires y passe. Le rire thérapeutique à travers deux épisodes de "La petite vie". C'est d'ailleurs là, Thérèse, si jamais tu parviens à avoir des billets, que tu vas trouver Ti-Mé, Moman et pis ton courailloux de Gérard. Un conseil, Y'en a une qui se prend pour toi dans ce téléroman. Tu pourrais lui faire le même coup.

Le rire gargantuesque dans la scène du Dr Frisson (tiens une autre connaissance de Thérèse). Le rire convulsif dans la rencontre des deux frères d'Albert Einstein le physicien et du Frère André, le bienheureux. Le rire démoniaque dans le numéro rock des frères POPS, le rire sadique dans la cour de justice. Rires groivos, sonores, spirituels, francs, contagieux. Le fou rire!

Le plus fou, le plus beau et le plus grand spectacle depuis fort longtemps. Une mise en scène puissante dans un décor éblouissant, psychédélique. Des numéros géniaux. Le Palais Montcalm n'a jamais été aussi beau, jeune et en santé.

Chapeau devant ces deux grands comiques!

Léonce GAUDREAU

P.S. Emporté par cette fièvre contagieuse, Thérèse, tu as quelque peu été laissée sur le carreau, vers la fin de cette lettre. Tu m'excuses? Si jamais tu réussis à atteindre le guichet à temps, achètes-en un aussi pour ta lointaine cousine de Sillery. Ça lui fera grand bien à elle aussi et elle te récompensera peut-être en te mettant sur son testament.

Festival des jeunes au Vieux-Port L'autofinancement doit être prouvé

◆ Québec manque de preuves "sérieuses" d'autofinancement pour subventionner le Festival international des jeunes devant se tenir dans le Vieux-Port, cet été.

par Michel CORBEIL

M. Sylvain Vaugois, attaché politique du ministre Michel Clair, responsable de l'Année internationale de la jeunesse pour le Québec, a indiqué récemment qu'une réponse négative écrite a été communiquée au promoteur du festival, les Productions Pro-Art, au sujet des demandes d'aide totalisant \$225,000.

La missive du Secrétariat québécois à la jeunesse, expédiée le 19 mars, mentionne que "les démarches pour l'autofinancement du projet semblent peu avancées". Elle conseille une rencontre avec "le Festival d'été de Québec qui conçoit des activités similaires aux vôtres, chaque année".

Cependant, l'attaché politique, responsable du dossier de la jeunesse, a laissé entendre que la décision n'est pas irrévocable. "C'est un beau projet. Le refus entre dans la perspective de la réception de centaines de projets. Si le promoteur

du festival nous arrive avec des garanties d'autofinancement, des choses sérieuses, la position peut être révisée." M. Vaugois a précisé que cela ne valait que pour la demande de \$50,000 adressée au secrétariat, non pas pour les \$175,000 sollicités à d'autres ministères québécois et qui, eux, ne sont plus disponibles.

Le directeur général de Pro-Art, M. Jacques Béland, a continué d'être optimiste sur la tenue de l'événement culturel prévu du 23 juin au 1er juillet. Il s'est dit confiant d'obtenir l'aide d'Ottawa où les demandes de subventions totalisent \$175,000. Il a rejeté les arguments invoqués par Québec pour lui donner un refus. "Ces "gens-là" savent fort bien que les premiers maillons de la chaîne sont ceux du gouvernement, pas ceux de l'entreprise privée." Quant à une association avec le Festival d'été, "notre organisme poursuit des buts autres", a-t-il tranché.

Il trouve louche que certaines personnes contactées récemment l'ait aiguillonné sur cette piste. "Ils" ont des buts politiques. Nous, nous ne sommes pas près de la politique, c'est pour cela que nous n'avons pas d'argent", a-t-il affirmé.

Année de la jeunesse: 193 projets subventionnés

◆ (PC) — Dans le cadre de la première phase de l'Année internationale de la jeunesse, 193 projets de toutes sortes ont été subventionnés par le gouvernement du Québec, pour une somme de \$3,8 millions.

Cela représente plus du tiers du budget global de l'Année internationale de la jeunesse. Les deux tiers restant sont réservés pour la seconde échéance de présentation des projets, le 15 avril.

Les projets se divisent en quatre catégories: 123 régionaux, 19 nationaux, 45 internationaux et six spéciaux.

Ce sont sans doute les projets spéciaux qui ont le plus retenu l'attention publique ces derniers mois, notamment ceux d'ONET (Opération de nettoyage de l'environnement territorial) et d'I-

MAJ (Initiative d'un mouvement d'animation jeunesse).

Le projet écologique ONET recevra \$1 million, soit la subvention la plus considérable jusqu'à présent.

Bénéficiaires d'aide sociale utilisés comme "cheap labour"

◆ MONTREAL

(d'après PC) — Des jeunes bénéficiaires de l'aide sociale sont utilisés dans les écoles comme de la main-d'oeuvre à bon marché, ont soutenu jeudi la Centrale de l'enseignement du Québec et deux autres groupes.

La CEQ, le Regroupement autonome des jeunes (RAJ) et le Front commun des assistés sociaux du Québec ont dit que le programme de travaux communautaires pour les bénéficiaires âgés de moins de 30 ans était de la dangereuse "poudre aux yeux". "Le programme crée dans les écoles une forme de "cheap labour" pour l'exécution de tâches normalement dévolues à des employés de soutien", ont-ils affirmé dans une déclaration commune.

La CEQ a divulgué une lettre de l'ancien ministre de l'Éducation Yves Bérubé dans laquelle il invitait les commissions sco-

lares à soumettre des projets qu'elles pourraient faire réaliser par 2,000 jeunes bénéficiaires.

Selon les dernières statistiques, environ 1,100 jeunes assistés exécutent des travaux généraux dans les écoles pendant au moins 80 heures par mois.

CORRECTION

Veuillez prendre note qu'une erreur s'est glissée dans notre cahier publicitaire distribué dans les foyers le samedi 23 mars 1985.

En page 1 -

Les rouleaux de papier essuie-tout Hi-Dri, en vente à .97 ne sont pas illustrés correctement. Vous devriez lire 60 feuilles par paquet de deux rouleaux.

Toutes nos excuses.

Donimart

ERRATUM

Ustensiles de cuisine en mélamine assortiment complet valeur 1.99 SPECIAL 0.59

On aurait dû lire: CHAQUE ARTICLE 0.59

Toutes nos excuses à notre clientèle.

MAXICOM

Galerias Ste-Anne - Complexe Jacques-Cartier

CORRECTIONS

Dans notre cahier publicitaire en couleur pour la semaine du 25 au 30 mars 1985, distribué dans vos foyers, les prix des articles suivants auraient dû se lire comme suit.

DINDE IMPRÉGNÉE BUTTERBALL SWIFT
surgelée
5 kilos et plus

1,29\$ lb 2,60\$ kg

TRANCHE DE SOC DE PORC FRAIS
désossé
coupe ordinaire

1,49\$ lb 3,28\$ kg

Nous nous excusons de ces erreurs auprès de notre clientèle.

STEINBERG

Blondeau
SUSPENSION · SILENCIEUX · RESSORTS
2490 DALTON SAINTE-FOY

No more garbage!

STOP ACID RAIN

CANADIAN COALITION ON ACID RAIN

LA MOINE... EST ARRIVÉE... ÇA S'ARROSE!

LA SEULE PLACE!

STATIONNEMENT RESERVE

On arrose...?

Les saisons, la pluie qui nous tombe dessus, tous les boniments, somme toute, ne sont que de l'eau au moulin des publicitaires. C'est ce que nous racontent les deux panneaux, situés à l'intersection du boulevard Charest et de la rue Saint-Vallier, dans le quartier Saint-Sauveur, à Québec.

Le Soleil, Roland Marcoux

PLUS de 500 manteaux en inventaire

ÉCONOMISEZ 200\$ à 3000\$

sur les manteaux étiquetés

Profitez de notre plan «mise de côté» SANS INTÉRÊT
(moyennant un léger dépôt)
Pour livraison décembre 85

- PLAN BANCAIRE 12 MOIS SANS INTÉRÊT
- Retouche d'ajustement gratuite
- Grandeurs désassorties
- Garantie d'un an avec police d'assurance
- Entrepasse la première année
- Stationnement gratuit

Le Salon de fourrures
ROLAND FORGUES LTÉE
mail centre-ville, Québec 529-0077

un nom... une réputation!